



L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1936

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-NEUF ANS

1897-1936

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)



CHENIER

SAINT-JEROME, P. Qué.

Abonnement: \$2.00 par année

Directeur et Propriétaire

Honorable JULES-EDOUARD PREVOST

Publié par

IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme

LABELLE

QUARANTIEME ANNEE, NUMERO 22

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO

LE VENDREDI, 29 MAI 1936

Le Canada et l'immigration

Cette question est d'une perpétuelle actualité et, dans le moment, d'une gravité qui ne doit pas nous laisser indifférents.

L'honorable Arthur Sauvé a prononcé au Sénat, le 12 mai, un discours sérieux sur ce sujet important. Il a même proposé la motion suivante :

Le Sénat, tout en reconnaissant la nécessité d'utiliser notre immense territoire suivant un plan d'exploitation et de peuplement rationnel, est d'avis que :

(a) l'immigration au Canada doit se faire avec la plus grande prudence, de façon à protéger nos traditions, à fortifier nos institutions et aussi à ne pas compliquer nos problèmes nationaux ni aggraver particulièrement ceux de l'agriculture et du chômage ;

(b) le rapatriement des Canadiens émigrés devrait être efficacement encouragé avant toute autre immigration ;

(c) l'émigration des Canadiens naturalisés devrait être régie de façon à la réduire le plus possible, sinon à la prohiber.

Que l'immigration ait été justifiable et utile à notre pays, c'est admis, mais nous disons que, de notre temps, elle n'est plus désirable et pourrait même créer chez nous une situation inquiétante.

En principe, nous croyons que le Canada a besoin du concours de l'immigration pour prospérer, exploiter ses grandes ressources naturelles et travailler à l'accroissement de la richesse nationale ; pour, aussi, nous aider à porter le poids de la dette et des lourdes obligations d'un pauvre budget, conséquences de la guerre.

D'un autre côté, ce qui n'est pas moins évident, c'est que l'immigration comporte plusieurs dangers pour notre pays. En effet, si nous n'y prenons garde, le Canada peut être facilement envahi par des individus peu désirables et au point de vue moral et au point de vue physique. Combien de rebuts des autres pays, combien de rastaquouères, d'hommes et de femmes tarés, portant dans leur corps et leur esprit la trace ineffaçable de vices incurables, combien de ces gens sans aveu ne demandant pas mieux que de fuir la loi de leur pays aussi bien que le mépris de leurs concitoyens pour venir tenter fortune en Amérique, notamment au Canada où ils espèrent cacher leurs souillures, voiler leur passé et se refaire une réputation superficielle.

Nous voulons bien aider à la réhabilitation des malheureux et des misérables du genre humain, mais nous ne pas au détriment de la nation canadienne. Or, c'est un danger sérieux qui menace notre population si nous ouvrons les bras à une telle immigration.

Les Etats-Unis, qui en ont souffert, l'ont enfin compris et sont maintenant d'une extrême sévérité dans le choix des immigrants qui veulent pénétrer chez eux.

Le devoir de notre gouvernement est donc de trier sur le volet les étrangers qui entrent chez nous dans l'idée d'y rester.

Mais cette question a un aspect nouveau et devient un grave problème à cause de la pénible situation où la crise économique nous a jetés : le Canada compte un million de chômeurs ! Ne serait-il pas insensé d'ouvrir toutes grandes nos portes à des milliers d'étrangers qui viendraient accroître le nombre de nos sans travail ?

Il y en a pourtant qui, tout en reconnaissant que le gouvernement doit restreindre le courant immigratoire, se montrent favorables à la venue de nombreux sujets britanniques dans notre pays.

Du point de vue anglais cela se comprend, mais du point de vue canadien l'immigration britannique en masse n'est ni souhaitable ni défendable actuellement.

Nous lisons dans les journaux quotidiens, ces jours-ci, que le président de l'Empire Migration Settlement Group, M. Schonegevel, arrivera à pays bientôt. Il viendrait étudier un projet d'établissement de 500 familles anglaises au Manitoba. Nous croyons le gouvernement King assez clairvoyant et national pour ne pas sacrifier les intérêts canadiens aux intérêts de l'Angleterre.

Parlant de l'Empire britannique et de l'émigration, un journaliste français écrit que comme moyen d'atténuer le chômage, les Anglais ont naturellement envisagé la reprise de l'émigration, qui avait eu autrefois une si heureuse influence sur le développement industriel de la Grande-Bretagne et sa prospérité. Ce sont, en effet, des colons anglais qui ont peuplé le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et qui, en même temps qu'ils allégeaient le marché du travail dans la métropole, devenaient, au delà des mers, ses meilleurs clients.

Mais ce temps est fini. Serait-il possible de le faire revivre ? C'est pour cela que le gouvernement britannique vient de créer une Commission de l'émigration chargée d'étudier toutes les questions relatives à l'établissement des colons anglais dans les possessions et Dominions britanniques. En plus des fonctionnaires et des personnalités parlementaires, elle comprend des représentants du monde universitaire, diplomatique et militaire, spécialisés dans les questions coloniales ; enfin, un représentant au Conseil général du Congrès des Trade Unions et un représentant d'une grande industrie impériale, l'industrie chimique.

Le problème est complexe. Si l'on réussit à faire revivre l'immigration dans les terres d'empire, elle se fera dans des conditions toutes différentes de celles d'avant 1929. Les Dominions n'ouvrent pas volontiers leurs portes à de nouveaux venus, d'autant plus qu'ils souffrent de la crise. Ce n'est pas le moment de demander de la main-d'œuvre et des colons, alors que ceux qui sont sur place ne peuvent pas vivre. Ce que veulent les promoteurs d'une politique énergique de l'émigration, ce n'est pas susciter des vocations coloniales ; il faudrait trouver le moyen de réaliser un programme définitif pour des transferts de populations. En somme, "ils convoient l'émigration, non pas comme une infiltration lente et sûre d'individus isolés, mais comme l'établissement au loin de nouvelles communautés complètes.

La réalisation d'un tel projet envahisseur ne peut nous être imposée. Notre pays est un pays britannique, c'est vrai, mais il est aussi et avant tout le CANADA. Il ne faut pas oublier que c'est de notre Dominion lui-même que doit venir toute initiative à cet égard.

Jusqu'à présent tous les programmes financés par l'Etat, en Angleterre, pour établir à grands frais des colonies d'émigrants ont échoué complètement. Des projets dans le même dessein, émis parfois au Canada — rappelons-nous le gigantesque schéma du général McRea, alors député conservateur aux communes — sont restés caducs et sans suite, même au temps de la prospérité.

L'Angleterre comprendra sans doute qu'il vaut mieux renoncer à son programme d'émigration en masse et compter sur le retour, dans les pays d'empire, de meilleures conditions économiques.

Le gouvernement canadien saura protéger notre pays contre une immigration, d'où qu'elle vienne, qui ne pourrait aggraver la malaise économique dont nous souffrons et compromettre la vie même de la nation canadienne.

JEP.

LETTRE DE QUEBEC

Ils ont tiré les marrons du feu

S'il est vrai que toute maison divisée contre elle-même périra, l'alliance, ou plutôt la mésalliance, Duplessis-Gouin ne saurait durer longtemps. Alors que la droite fait bloc solide sans aucune défaillance, la gauche est soumise à des tiraillements qui sont l'indice d'une dissolution certaine. Des scènes de famille ont donné lieu au fameux article de la "Province" et conduisent le couple hybride vers une rupture définitive. Et cela ne va pas sans qu'il y ait de la casse. Les jeunes humbers qui ont nom Jeunes Patriotes et qui font le diable à quatre pour nous prouver qu'ils sont assez sages à aimer la patrie et se rendre intéressants, en tiennent mordicus pour la fidélité conjugale, même en politique. Leur réunion récente au Parc Lafontaine, où ils ont vu leur sac et soulagé leur dégoût par des paroles et d'actions pseudo-patriotiques, n'avait d'autre but qu'une tentative de chantage contre l'alle libérale et l'actionnisme, et les libéraux qui, pour un succès passager, se sont fourvoyés dans la mare au torse, commencent à se rendre compte qu'ils se sont mis dans de bien mauvais draps.

M. Paul Gouin, qui n'est pas bête et qui repugne à certaines roueries conjuguées, a sûrement eu, depuis le début de la session, des mouvements de repentir. Si en est un, c'est la bonne foi à en être surprise, c'est bien lui. Imbu de la thèse nationaliste, s'était imaginé, dans sa candeur de jeunesse, que les hommes auxquels il liait son sort mettraient le pays avant le parti. Il s'aperçoit maintenant que les bœufs camoufflés, qui se sont fait eurer à son ombre, avec son nom et avec son programme, tendent de tout leur cœur et de toute leur âme à castriser la colline parlementaire. Avec quelques fidèles compagnons qui ont été récemment en butte aux injures des vœux et moutons belants de la jeunesse patriote, il voudrait revenir en arrière, reprendre sa liberté perdue, afin de mieux travailler à la cause qu'il avait embrassée d'enthousiasme. Mais ce retour est difficile. A peine son groupe montre-t-il quelque velléité d'indépendance, que la section tory du parti convoque des assemblées, lance des cris, fait du tapage, menace, hurle, fait des colères. Les Jeunes Patriotes, qui ne sont pas plus patriotes que vous et moi et qui ont d'excellents pousseurs, ont été créés pour ça. On n'a donc pas fini de s'engueuler dans la galère !

Ce qui inquiète le plus le parti Gouin, c'est que Duplessis et ses fanatiques lieutenant bleus, les Grégoire et les Hamel, qui sont de faux nationaux et des sectaires par dessus le marché, manoeuvrent de tout leur pouvoir pour provoquer de nouvelles élections et lancer dans la mêlée des bleus authentiques qui, sous des noms d'emprunt, se présenteraient dans tous les comtés et pourrissent l'espoir du chef de l'Opposition, débordant complètement l'alle libérale et former une majorité conservatrice. C'est le rêve de M. Duplessis de réaliser ce mouvement tournant. Jamais tactique ne fut plus hypocrite. C'est surtout la partie tory de l'Opposition qui a exploité de façon dégoûtante les préjugés religieux, nationaux et autres, et qui a entraîné les bonnes âmes et le clergé dans les compromissions politiques.

C'est elle encore qui a ressuscité chez nous les ignobles procédés de la lutte démagogique, procédés qui ne sont ni dans l'esprit ni dans l'attitude libérale. C'est elle qui conduit le bal depuis le début de la session et qui laisse dans l'ombre les libéraux auxquels elle doit la force numérique de la gauche. Et c'est elle, enfin, qui tient toutes les ficelles par lesquelles elle entend faire mouvoir les actionnistes sincères comme de simples polichinelles.

Dès lors, il arrivera ceci que, dans une prochaine lutte électorale, que ce soit dans deux ans, ou dans trois ans ou dans quatre ans, c'est encore le clan tory qui tiendra le levier de commande de l'Opposition, qui disposera des fonds du parti et qui se jouera des plans de M. Gouin comme un chat jouant avec une souris.

M. Gouin, plus profond, plus sérieux, plus fermement conscientieux que M. Duplessis, plus intelligent, probablement, ne peut pas s'astreindre à toutes les petites manigances d'un parlementaire rompu à la tactique partisane. Il sent bien que pour lui la lutte est inégale ; il n'est pas sur son terrain. Il ne peut que constater que c'est lui qui a tiré les marrons du feu. Fils et petits-fils de grands libéraux, entrés dans la politique pour réhabiliter le parti, disait-il, lui qui n'avait cessé d'être libéral et qui, un jour, fit des démarches pour se présenter dans le comté de Portneuf comme candidat de M. Taschereau, il se sent évidemment humilié de compter pour si peu après avoir déclenché lui-même un mouvement et avoir conduit à la Chambre des hommes qui n'auraient jamais été élus sans lui et qui, aujourd'hui,

seraient prêts à le jeter par dessus bord, lui et les quelques égarés qui l'ont suivi. Dès que se fit la fameuse alliance, tous les hommes d'expérience sans exception dirent qu'il faisait le jeu des conservateurs sans savoir que cette prédiction se réaliserait à la lettre. Il doit en avoir l'âme remplie d'amertume.

Ce n'est sûrement par M. Paul Gouin qui se l'ouvrira enchanté d'avoir aidé à faire l'apprit tory dans la province de Québec. Cet esprit tory, il le sait fort bien, c'est l'esprit d'extrême droite, c'est la constitution du cœur, c'est l'exploitation du préjugé, c'est la peur de l'idée et de la pensée, c'est le recul, la marche en arrière. Le tory est un naïf ou un hypocrite-né, c'est-à-dire un imbécile ou un fourbe politique. Chaque fois qu'un pays a été dominé par cet esprit, il s'est enfoncé dans une sorte de borborygme économique, social ou moral. Dieu garde un jeune pays de cette attitude réactionnaire qui paralyse ses meilleurs moyens d'action et le rejette dans la catégorie des arriérés !

M. Gouin, qui a des qualités de penseur, sait fort bien ce que nous voulons dire. Quand nous lui disons que M. Duplessis le tient à sa merci, que M. Duplessis veut faire de lui sa chose, que M. Duplessis ne veut les élections que pour faire écho des tories, il sait encore ce que nous voulons dire, et les autres libéraux qui l'accompagnent le savent aussi.

Par bonheur, le fossé se creuse de plus en plus entre les deux groupes qui composent l'actionnisme, et ces deux groupes, s'ils continuent, tomberont ensemble dans ce fossé où, plutôt que cette fosse, qui n'est pas une fausse d'aisance.

A. K. T.

BILLET D'OTTAWA

Par PERTINAX

Qui aura un pleur pour la commission canadienne de la radio ? Car elle disparaîtra. Le rapport de la commission parlementaire qui vient d'être déposé en chambre lui donne le coup de grâce. Une législation sera présentée incontinent qui donnera suite aux recommandations du rapport.

Une corporation sera constituée qui se composera d'un conseil de régie de neuf membres, d'un gérant général et d'un gérant général adjoint.

Les membres du conseil de régie, ou gouverneurs ainsi qu'on se plaira à les désigner, — représenteront les diverses parties du Canada. Ils seront choisis, sans doute, en des occupations différentes. Le rapport précise qu'ils devront être larges d'esprit et aptes à aborder avec intelligence et compréhension le problème de la radiodiffusion au Canada.

Le gérant général devra posséder la plus grande expérience possible au point de vue technique. Mais ses qualités personnelles ne sont pas moins importantes, car le succès dépend d'abord du courant qu'il saura établir entre lui et le public.

Il ne sera pas moins exigé du gérant général adjoint car on suppose que celui-ci aura la haute main sur le réseau français. Et là, plus encore que les connaissances techniques, il faudra du jugement, du tact et une parfaite compréhension. Sans compter que le titulaire devra, à l'occasion, user de poigne. On note, incidemment, que le gérant général sera nommé par ordre en conseil. Rien n'est spécifié dans le rapport au sujet de l'adjoint. Mais nos représentants devront s'abstenir pour qu'il soit sur le même pied que le gérant général et qu'il ait la même liberté d'action. Sans quoi sa position serait vite intenable.

La nouvelle corporation est pratiquement calquée sur la British Broadcasting Corporation et aura les mêmes pouvoirs. Outre ce qui concerne la radiodiffusion, elle aura les droits et privilèges d'une personne légale. C'est-à-dire qu'elle pourra, par exemple, acquérir des propriétés.

L'intention, éventuellement, est de créer un réseau strictement national. Mais cela prendra du temps et de l'argent. La commission le prend ici à son compte la conclusion de l'an dernier. Mais, entre-temps, les postes privés sont tolérés, la nouvelle corporation, toutefois, aura pleine autorité sur eux. Il lui sera loisible de contrôler les émissions, de nature politique ou autre, les annonces qui accompagnent les divers programmes. Et s'il convient à la corporation de prendre possession de tel poste privé, elle ne sera tenue à aucune compensation sauf le juste prix d'achat. De même dans le cas d'un changement de fréquence. Les postes privés, strictement, n'ont aucun droit exclusif.

Pour toutes ces fins, il sera loisible à la corporation d'emprunter de

l'état une somme ne dépassant pas un demi-million de dollars. Tous les efforts devront tendre à agrandir le rayonnement du réseau actuel.

Le ministre, en l'occurrence M. C.-D. Howe, devra prendre conseil de la corporation dans toute mesure concernant la radio. Et il est prévu que le contact le plus étroit sera maintenu entre le ministère et la corporation.

Une attention spéciale est portée aux émissions de nature politique. Ceci à la suite du scandale de "M. Sage", un programme injurieux qui a été en rien la cause conservatrice au cours des dernières élections. Certaines émissions de ce programme, on ne l'ignore pas, parvinrent des studios de la commission à Toronto.

De ce fait, et des divers témoignages entendus, le rapport conclut qu'il y eut retards dans l'administration des émissions de la commission. C'est le moins qu'on puisse dire.

De nouveaux règlements seront institués pour l'émission de discours politiques. Il sera désormais loisible à la commission de répartir les heures entre les divers partis et les divers candidats. Et plus d'émission, dorénavant, le jour même d'une élection, non plus que durant les deux jours qui précèdent. Il ne sera plus permis, non plus, de présenter une opinion politique sous forme dramatisée. Et chaque parti devra prendre entière responsabilité des émissions faites en son nom. Incidemment aussi, les émissions politiques devront être payées d'avance. On sait que le parti conservateur et M. Bennett obtinrent facilement crédit de la commission. Il fut révélé devant la commission parlementaire qu'il y eut pendant plusieurs mois une note de vingt mille dollars en souffrance au nom même de M. Bennett.

Pour faire droit à une demande qui semble fort justifiable de la part des compagnies de téléphone, le rapport recommande qu'une part des émissions leur soit réservée de même qu'aux compagnies de télégraphie.

L'entente sera établie de façon encore plus étroite entre la corporation et la Presse Canadienne pour la radiodiffusion des nouvelles. La Presse Canadienne proposa à la commission parlementaire de fournir gratuitement des nouvelles pour diffusion quatre fois le jour. Ceci fut officiellement accepté. Mais les émissions de postes américains qui se font de plus en plus fréquentes.

On cite divers noms pour le poste de gérant général de la nouvelle corporation. Parmi les plus en vedette, toutefois, il y a le nom du major Gladstone Murray, un Canadien qui organise la British Broadcasting Corporation, et le nom de M. Brophy, autrefois gérant de Marconi à Montréal et qui s'est fait une belle réputation à New-York comme gérant de la National Broadcasting Company.

Pertinax.

Lettre de Montréal

CEUX QUI PIEUSEMENT...

De Jeanne d'Arc à Dollard Des Ormeaux — Le vrai patriotisme et le patriotisme idiot — Un article qui a fait son chemin — La guerre et la paix — Les lions marins — Le Kano Maru — Le castel de Colleen Moore — Le supplice de la "Trépanation" — Mesure à notre taille (?) — L'indianisme renaissant.

Par André-R. BOWMAN

Ce joli mois de mai nous apporte sur ses vagues de chaleur tempérée des effluves de patriotisme. La France a célébré dimanche la fête de Jeanne d'Arc, avec sans Plum-Pudding et le Canada l'anniversaire de Dollard. Les querelles intestines n'ont pas empêché les vrais patriotes de communier ensemble devant les statues de ces grandes figures nationales. L'abondance des discours a été impuissante à noyer le petit frisson de fierté nationale qui a passé dans le cœur.

On a le droit d'être fiers de grands ancêtres, mais à condition d'essayer, dans la mesure du possible, de s'élever à leur niveau. Et le patriotisme qui raffraichit les cœurs n'a rien de commun avec les passions à bon marché qui sont l'apanage de quelques hurluberlus. Il faut savoir distinguer le mal patriotisme du faux, et le sain, du mauvais. Il est inutile de s'étendre à perte de vue sur ce deuxième sentiment. Qu'il suffise de dire qu'il a généralement les effets contraires de ceux qu'on attend. C'est ainsi qu'un article idiot d'une feuille éphémère qui est censée représenter des super-quelques chose, a donné matière à des critiques acerbes d'une revue de Toronto. L'article périodique a été reproduit dans une des premières revues de Londres qui se bornent à reproduire les commentaires de son confrère ontarien. Et les lecteurs peuvent être certains qu'un tort immense a été ainsi causé à l'idée

canadienne-française, modérée ou pas. C'est là un exemple éclatant des méfaits du patriotisme "à la noix de coco".

Si, au dire de quelques-uns, ce "stupide XIXième siècle" n'a pas fait progresser d'un pas l'humanité, on peut être certain par ailleurs que le "brillant XXième" a fait progresser l'humanité de plusieurs pas. Témoin : la guerre de 1914 et la course aux inventions destructives, pour ne parler que de ceux-là.

La prochaine guerre sera si terrible qu'il faut éviter à tout prix, à déclarer le général Poudroux, ancien commandant des défenses aéro-maritimes de Paris. Comme de juste, les paroles du général ont été plus ou moins infidèlement rapportées par les journaux. On a voulu voir dans cet avertissement un paque-tin, sinon un défaut.

Pourtant le général Poudroux, que votre correspondant a longuement interviewé, n'a rien de l'idéaliste béant. C'est au contraire un réaliste. Et s'il a fait à Toronto, à Ottawa et à Montréal une tournée de propagande avant d'aller aux Etats-Unis, c'est pour tâcher de révéler l'opinion publique, afin de pouvoir appliquer, le cas échéant, des sanctions totales seules capables de prévenir un conflit.

L'opinion de certaines feuilles n'a pas empêché plus de 6000 personnes de se rendre au Marché Saint-Jacques pour entendre le général Poudroux, dimanche après-midi. La guerre en dentelles est une chose du passé. La guerre moderne est à la fois technique, militaire et économique. Poursuivie jusqu'au bout, elle aboutirait au désastre, au suicide. C'est pourquoi, on ne saurait négliger la puissante arme des sanctions et du blocus. Mais chose curieuse, les mêmes feuilles qui affectent de tourner en ridicule le général "pacifiste et homme de gauche", sont les premières à s'élever contre l'idée des sanctions économiques. Le vieux dicton reste vrai : on donne plus facilement le sang... des autres que son propre argent.

Ce qui est une façon malpropre de faire Hara-Kiri.

Le sujet est impuissable : Au XXième siècle on passe sans transition de l'aéroplane au lion marin. Le lecteur se demandera peut-être à quoi peut servir cet amphibie, si ce n'est à fournir une fourrure. Erreur, trois fois erreur. Et pour s'en convaincre, il n'y a qu'à lire l'histoire ahurissante que votre correspondant va vous conter.

Au moment le plus grave du péril sous-marin allemand, les autorités britanniques ne savaient plus à quels saints se vouer, quand un jour entra dans les bureaux du N. I. S. un zoologiste distingué. Il apportait un plan de repérage des sous-marins ennemis. L'Amirauté resta quelques instants sidérée. Le zoologiste proposait simplement de se servir de lions marins pour repérer les sous-marins. Et la chose la plus curieuse est que l'Amirauté accepta de tenter l'expérience et que celle-ci eut des résultats supérieurs à tous ceux atteints précédemment par des instruments de précision.

La nature avait battu l'homme ou l'homme l'avait battue. Comme on voudra. Le sens auditif des lions marins est, paraît-il, extraordinaire. Votre correspondant ne demande pas aux lecteurs de Saint-Jérôme de le croire, mais il assure que l'histoire est authentique. Elle est officielle, depuis quelques jours. Mais elle n'a pas encore transpiré jusqu'au Canada.

Le lion britannique utilisant des lions marins ! C'est bien le comble du comique, n'est-ce pas ?

Madame Chrysanthème existe peut-être encore, mais certainement pas les petits nains japonais, caricatures jaunes des Européens, comme disait si intelligemment feu Pierre Loti, ont cédé la place à des gens qu'il serait dangereux et bête de mépriser.

Les dernières traces de médiévalisme n'empêchent pas les japonais de construire des cargos qui font "la pipe" aux plus rapides bateaux à voyageurs. C'est ainsi que le Kano Maru, premier navire japonais qui ait touché Montréal depuis un quart de siècle a mis 16 heures et 1/2 au lieu de 19 pour se rendre du port de la Métropole jusqu'à Pointe au Père, ce qui est évidemment un record. Presque 18 noeuds et pour un cargo !

Colleen Moore l'ancienne artiste bien connue de cinéma a prêté son merveilleux castel miniature à un groupe montréalais pour des fins charitables. Cette œuvre d'art unique, ce château lilliputien sera exposé à partir de mercredi chez Morgan. On peut être sûr que tout Montréal verra son obole pour admirer ce chef-d'œuvre.

Et si Colleen Moore a beaucoup pèché, il lui sera certainement

NOS COLLABORATEURS

L'Avenir du Nord s'efforce de fournir, chaque semaine, à ses lecteurs une lecture variée et instructive.

On saura gré à la direction de faire de notre journal un organe sérieux et bien renseigné. Nous sommes fiers d'avoir comme collaborateurs des journalistes de valeur tels que MM. Jean-Marie Nadeau, André-R. Bowman, Pertinax, Maryse, Célèbre, de plus une lettre hebdomadaire de Québec complète l'information politique de l'Avenir du Nord.

Les rubriques de chacun de nos numéros couvrent des sujets divers : littérature, politique intérieure, politique étrangère, information religieuse, chronique féminine, chronique agricole, hygiène, beaux-arts, sports, nouvelles générales, etc.

Nous ne nous arrêtons pas dans la voie du progrès et nous continuerons, avec l'appui et le concours de nos abonnés, d'ajouter sans cesse à l'intérêt de notre journal qui, après quarante ans d'existence, est plus vigoureux que jamais.

La direction.

MELI-MELO

M. RENE THEBERGE PRESIDENT DU CLUB DE REFORME

Me René Théberge a été élu président du Club de Réforme, à l'assemblée annuelle marquée par le plus grand enthousiasme. Il succède à Me G.-Gordon Hyde et son terme coïncide avec le début du 22 quart de siècle d'existence du club dans l'immeuble qui occupe actuellement rue Sherbrooke ouest, Montréal.

Les autres officiers choisis sont : MM. D.-A. Campbell, 1er vice-président ; Charles David, 2e vice-président ; Pierre Décarv et John W. Long, secrétaires, et Philippe Brail, trésorier.

Le bureau des directeurs se compose du président, des deux vice-présidents, du trésorier et des hon. Victor Marchand et Gordon Scott et de MM. R.-A. Brock, S. Ogulnick et Fred T. Collins. M. Maurice Casteran est maintenu dans ses fonctions de gérant.

Le Club de Réforme fut fondé en 1896 et son premier président fut l'honorable Raoul Dandurand, sénateur.

LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

Cette importante Société a tenu à Ottawa, la semaine dernière, sa 55e réunion annuelle.

Au déjeuner offert au Château Laurier et auquel prirent part 2,300 convives, le Dr H.-B. Suller, de l'université du Manitoba, a fait une conférence où il a suggéré la fondation d'une bibliothèque nationale et d'un jardin botanique national.

Au cours d'une communication à la section française d'histoire et de littérature, M. Gustave Lanctôt, des archives du Dominion, corrigea une fautive conception historique, il signala que le vice-roi de la Roche, que l'on supposait avoir laissé 50 criminels sur l'île au Sable, y avait en réalité établi une colonie bien organisée. Il ajouta que les Canadiens qui quittèrent le Canada après la cession ne désertèrent pas. Seuls des fonctionnaires français et leurs familles regagnèrent la France. Du (Suite à la dernière page)

beaucoup pardonné, puisqu'elle contribuera à soulager maintes souffrances.

Ne criions plus trop contre Hollywood ! Colleen Moore emplira les caisses de quelques œuvres de charité pour les enfants infirmes. Que n'en fait-elle autant pour la caisse de la cité ?

Mais enfin, Montréal se sauvera bien lui-même. Si l'on accepte le plan Bouchard-Gouin, si l'on nomme 100 échevins sans traitement (et qui se paieront comme ils pourront), si l'on singe le système italien, on est sûr de s'en sortir. Et avec enthousiasme, par dessus le marché.

C'est du moins ce que prétend l'échevin Trépanier. Allons ! allons ! nous aurons encore à subir quelques autres "Trépaniations". Arriverons-nous à en survivre, ce coup-ci ?

Ce n'est pas le nombre d'échevins qui compte, c'est leur qualité. Avant de se lancer dans une aventure, il faut prendre la mesure de sa taille. C'est une chose dont M. Trépanier ferait bien de se souvenir. Mesure à notre taille... mais, mais il existe un livre qui vient de paraître et qui porte ce titre ou à peu près. Cela ressemble fort à une autobiographie de l'auteur, à moins que ce soit un simple passe-temps mathématique : La recherche du résultat d'une série divergente dont les termes tendent vers le zéro.

Le Dr J. Q. Bridges, professeur de médecine au McGill revient d'Amérique Centrale avec la conviction d'une naissance de l'indianisme et des races indiennes du continent. Il constate la victoire du rouge sur le blanc. Il prédit la renaissance des nations iroquoises.

L'illustre professeur est tout à fait d'accord avec votre correspondant qui a pu aisément contribuer à la littérature indienne en signant pendant un an et demi les incomparables Billets du Huron, dans le journal L'Ordre, aujourd'hui défunt.

André R. BOWMAN.

A L'ETRANGER

Par Jean-Marie Nadeau

L'ITALIE FAIT FACE AUX SANCTIONS

Quelles ont été les conséquences de la politique sanctionniste de Genève sur la vie économique italienne ? A l'encontre de ce qu'en attendaient les augures de Genève, elles n'ont pas empêché l'Italie de conquérir l'Éthiopie. Au lieu d'être un instrument de paix, elles ne font maintenant que prolonger l'état de guerre. Bien mieux, elles conduisent tout droit à la guerre si Genève ne se décide pas à les lever. Les sanctions n'ont pas empêché les Italiens d'effectuer leur ravitaillement puisque de grands pays tels que l'Allemagne, les États-Unis et le Japon ne sont pas sanctionnés n'appartenant pas à la S. D. N.

Bien que l'Italie ne publie plus de statistiques de son commerce extérieur, il est possible d'établir le bilan de sa balance commerciale. La revue Business Conditions Weekly, publiée à New-York, reproduit des statistiques de la S. D. N. qui montrent à quoi aboutissent les sanctions. Depuis le mois de novembre 1934, le commerce extérieur de l'Italie a diminué de façon considérable. Voici les chiffres établis par les services de la S. D. N.

Commerce extérieur de l'Italie (en millions de dollars-or)

	Importations	Exportations
Novembre 1934	\$28,578	\$20,872
Décembre 1934	27,549	20,972
Janvier 1935	22,899	17,000
Février 1935	14,650	10,775
Mars 1935	29,817	25,230
Décembre 1935	21,441	16,739
Janvier 1936	13,884	9,566
Février 1936	8,239	5,666

Des chiffres pareils se passent de commentaires. Nous avons dit ailleurs, pour notre part, que la politique sanctionniste de Genève était à régler pour longtemps le problème des échanges internationaux. Grâce aux sanctions, l'Italie constituera de plus en plus une unité économique fermée. L'appoint nécessaire à son approvisionnement en matières premières lui vient surtout des États-Unis pour les huiles et le coton et de la Hongrie pour les denrées.

Le plus grand danger qui menace l'Italie est la difficulté croissante pour elle de payer ses importations. Seul un accroissement de la balance invisible de son commerce peut apaiser les difficultés de règlement des dettes de son commerce extérieur. Mais il reste toujours ceci de l'expérience sanctionniste, c'est qu'elle n'a pas réussi à affamer l'Italie. Les sanctions économiques, en effet, seront toujours inefficaces tant que de grands pays tels que le Japon, l'Allemagne et les États-Unis n'y participeront pas. Pour imposer un blocus complet, l'Angleterre et Genève devraient faire, comme au XVIIIème siècle, la police de tous les ports italiens. Il est certains que Mussolini et les États-Unis ne membres de la S. D. N. ne l'entendraient pas de la même oreille. A l'heure actuelle, les tenants de la politique sanctionniste ne tablent que sur l'épuisement des réserves d'or de l'Italie. Ces messieurs n'oublient-ils pas la part énorme que joue le troc dans les échanges internationaux ? L'Allemagne ne maintient-elle pas son approvisionnement en matières premières avec des réserves d'or depuis longtemps déficitaires ? Rien n'indique que l'Italie ne fera pas la même chose d'autant que ses principaux fournisseurs lui en donneront les moyens.

Une autre conséquence de la politique sanctionniste sera de faire de l'Italie une unité économique fermée. L'Éthiopie est riche en matières premières et l'Italie est assez forte pour empêcher au besoin que Genève, c'est-à-dire l'Angleterre, coupe les communications qui relient Rome à Addis-Abeba. Les Anglais d'ailleurs savent à quoi s'en tenir sur le chapitre.

LE FRONT POPULAIRE EN BELGIQUE

Les Belges, comme les Français, ont voté à gauche. Tout indique que les socialistes dirigeront bientôt les destinées politiques de la Belgique. M. Emile Vandervelde, vieux militant socialiste et ami de Léon Blum, prendra probablement la succession du premier ministre actuel, M. Paul Van Zeeland.

L'empire de l'Internationale existe donc en Espagne, en France et en Belgique. Le Front commun de chacun de ces pays dépend, comme nous l'avons dit, du Komintern de Moscou et du Secours rouge international. L'homme qui en fait la plus forte démonstration est Jacques Doriot, ancien communiste, moccotaire, qui vient de triompher contre le Front Commun dans la circonscription de Saint-Denis. Doriot, expression du suraut français aux heures graves, a dit à ses électeurs quel prix il donnait à sa victoire : "C'est la bataille pour la paix, camarades, travailleurs de Saint-Denis, dit-il, nous l'avons gagnée contre l'or de Moscou, contre les outrages de ses domestiques, contre cette vaste et perfide mystification qui s'appelle le Front populaire". Doriot ajoute : "Pour unir les forces populaires, pour briser les féodalités, pour débarrasser notre pays de l'engance soviétique, pour faire de la nation française une grande maison sociale, nous livrons encore bataille et nous vaincrons". Doriot est homme à tenir parole et avec lui le peuple de Saint-Denis sur lequel, jadis, loin dans l'histoire de France, la dynastie capétienne n'a pas été appuyée. Ce suraut de la France contre le système inhumain du marxisme judéo-allemand partira du cœur de Paris, de Saint-Denis. L'élection d'un Doriot indique que la France saura un jour se débarrasser de l'atrocité orientale d'un Stalin et se libérer des lourdes idéologies marxistes dont les Allemands eux-mêmes ne veulent plus. La France, pays de Proudhon et de Sorel, ne peut tolérer la dictature idéologique d'un Karl Marx et encore moins celle d'un despote oriental tel que Stalin. Proudhon et Sorel sauront bien faire, en France, leur patrie, ce qu'ils ont fait en Italie et ailleurs... Et la Belgique, terre latine et à demi-nordique n'est pas éloignée des destins traditionnels français.

LARGO CABELLERO, LE LENINE ESPAGNOL

Caballero est le chef de la gauche

M. Maurice Lalonde, député de Labelle, fêté par ses électeurs

Le député de Labelle aux communes, Me Maurice Lalonde, a été l'objet d'une belle démonstration de la part de ses électeurs, mercredi soir de la semaine dernière, au "Log-Chatteau" du Seignior Club à Lucerne en Québec. Environ trois cent cinquante convives ont assisté à ce banquet présidé par MM. Henri Thomas et le Dr Louis-M. Grignon.

Au nombre des invités, on remarquait : MM. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes ; A. Fournier, député de Hull ; Elie Bertrand, député de Prescott ; E. Ferron, député de Berthier-Maskinongé ; Mes Wilfrid Lalonde, de Mont-Laurier, M. Alcide Côté, de Saint-Jean ; MM. P. Bonhomme et G. Moran, membres du Seignior Club.

Le comité d'organisation se composait de MM. H. Thomas, président ; Dr L.-M. Grignon, président-adjoint ; J.-A. Lafleur, secrétaire ; E. Dufort, trésorier ; B. Lanier, organisateur ; B. Laurin, organisateur-adjoint ; R. Deschamps, C. Kemp, P. Lafleur, A. Laviole et W. Polier.

Télégramme du premier ministre : Le premier ministre du Canada.

Le très hon. W.-Lyon Mackenzie King, a adressé un télégramme à M. J.-S. Lafleur, secrétaire de l'Association libérale du comté de Labelle, durant la soirée.

Le premier ministre se déclarait heureux de se joindre aux amis et aux admirateurs de M. Maurice Lalonde. "Cette réunion, disait-il, constitue franchement un tribut bien mérité à l'esprit civique de M. Lalonde en même temps qu'un beau témoignage d'estime que tous les électeurs de Labelle devaient de lui offrir." Le premier ministre, regrettant de ne pouvoir assister au banquet, a présenté à tous ses meilleurs souhaits de succès et il se joignait aux convives pour assurer M. Maurice Lalonde d'un brillant avenir.

Les honorables E. Lapointe, J.-A. Cardin, C. Dunning et M. Edouard Tellier, organisateur en chef du parti libéral, envoyèrent également des télégrammes de félicitation.

"Je ne suis pas étonné, a dit le Dr Grignon en proposant la santé du Roi, que ce banquet ait réuni un si grand nombre d'admirateurs et qu'il ait remporté un succès aussi éclatant, puisqu'il est offert au brillant député de Labelle. Il faut ajouter que l'Association libérale du comté de Papineau a eu le plaisir d'un vaillant lutteur et un grand libéral dans la personne de M. Lalonde et le banquet offert par les électeurs de Labelle en restera longtemps un mémorable témoignage."

Me Liguori Lacombe, député Invité à prendre la parole, le député de Laval-Deux-Montagnes, signala que le jeune député de Labelle se fit remarquer dès son premier discours prononcé à la Chambre des communes et qu'il a un brillant avenir devant lui. M. Lacombe fit appel aux libéraux de Labelle, leur demandant de rester unis pour le triomphe du parti, aussi bien que pour la défense du droit et de la justice.

M. Lacombe transmit ensuite un message personnel de l'hon. M. Cardin qui promet d'appuyer fortement le député de Labelle en ce qui a trait aux demandes légitimes de secours contre le chômage.

Le père du héros de la fête M. Wilfrid Lalonde, de Mont-Laurier, père du député, de Labelle se dit tout ému du témoignage d'estime et d'admiration offert ce soir à son fils. "On comprendra, dit-il les sentiments d'orgueil qui m'animent et qui me pénètrent. Je peux assurer les électeurs de Labelle qu'ils trouveront toujours en mon fils un homme dévoué à leurs intérêts et à la bonne cause libérale."

M. Elie Bertrand, député de Prescott, bien connu par les luttes qu'il a soutenues pour la défense des droits canadiens-français en Ontario, fit un discours fort goûté de l'auditoire. Il traita de politique fédérale et entra quelque peu dans le domaine provincial.

Me Alphonse Fournier, député de Hull, se joignit avec enthousiasme aux admirateurs de M. Lalonde. Il signala que la campagne électorale menée par M. Lalonde est un miracle de ténacité et d'ardeur à la lutte, puisqu'il avait à combattre un redoutable adversaire.

M. Fournier, touchant à la politique provinciale, dans le Québec, s'attaqua aux agitateurs et à ceux qui ne reculent devant aucune injure personnelle pour arriver à leurs fins.

M. Emile Ferron, député de Berthier-Maskinongé, est fier d'appartenir à son tribu d'estime et d'hommage au jeune député de Labelle. En tant que le domaine provincial.

M. Ferron compare les actionnistes nationaux aux nationalistes de 1911. Il met en garde les électeurs de Labelle contre cette nouvelle race de politiciens qui veulent prendre le pouvoir par tous les moyens en fouant aux pieds tout ce qui est cher aux vrais libéraux de cette province.

Me Maurice Lalonde "Mes premières paroles, a dit le héros de la fête, seront pour remercier les organisateurs de cette belle fête de famille. Je suis ému de voir un si grand nombre d'amis et d'électeurs, venus de toutes les paroisses de mon comté pour s'associer à cette réunion."

M. Lalonde fait remarquer qu'une fois rendu à Ottawa il s'est mis en contact avec les directeurs des divers services afin de pouvoir répondre plus promptement et plus efficacement aux besoins de ses électeurs. Il a déjà obtenu plusieurs retours pour remédier au chômage qui sévit dans certaines paroisses du comté et il assure qu'il en obtiendra encore davantage. Il n'a pas cessé de faire des démarches pour que la route Trans-Canada traverse le comté de Papineau.

Me Lalonde parle ensuite du traité de réciprocité, qui améliorera certainement les conditions économiques du Canada. Il a appuyé ce traité et il en espère grand bien. Il est certain que le bois, le foin, le beurre et le fromage produits dans le comté de Labelle seront exportés en plus grande quantité et que les prix augmenteront.

S'adressant à la jeunesse, M. Lalonde conseille le calme et la modération en ce qui a trait à la politique et à nos hommes d'Etat. Il s'élève avec indignation contre la campagne sournoise et basse menée par certaines factions politiques.

TOURISTES DE CHEZ NOUS

VOICI UNE IDÉE !

La province de Québec se divise en cinq immenses régions touristiques, lesquelles constituent tout un monde qu'il faut visiter, admirer, étudier : la région des Laurentides, surnommée à juste titre la "Suisse canadienne" ; la Gaspésie, notre "Bretagne québécoise" et la plus savoureuse et pittoresque de nos régions ; les Cantons de l'Est, "le Jardin du Québec", pays où la nature est d'une sérénité inlassable ; la région du Lac Saint-Jean "Paradis de pêche et de chasse" où le lac même nom écale ses 350 milles carrés d'azur sous la lumière pure de l'atmosphère du Nord et, enfin la Vallée du Saint-Maurice, dont la rivière Saint-Maurice est le principal ornement.

A cette période de l'année, une multitude d'automobilistes, touristes de chez nous, organisent leurs vacances. Où aller, où se fixer durant les jours de détente et de repos ou consacrés à l'exercice des sports favoris ? Voilà surtout ce que l'on se demande d'abord, puis on fait le point des endroits où l'on est déjà allé et l'on cherche un endroit nouveau si l'on ne se décide pas à retourner au lieu même qui nous a vus depuis plusieurs saisons. Et l'on est satisfait ! C'est pour cette raison qu'il y en a qui ne connaissent qu'une route, qu'un chemin et qu'un endroit d'été : celui où ils retourneront chaque année. Leur parler de régions qui ne sont pas celles où ils vont, c'est leur poser un problème et leur permettre d'afficher leur ignorance quasi totale de leur province. Quant à ceux qui recherchent un endroit nouveau

Contre le communisme

Graves avertissements du Souverain Pontife

S.S. Pie XI s'est attaquée de nouveau au communisme les 11 et 12 mai, avec une grande vigueur. Ceux qui jugent ce système avec indulgence ou qui favorisent la collaboration avec ses adeptes ne s'inspirent pas évidemment aux mêmes sources que le Saint Père.

Voici ce que Pie XI a dit le 11 mai aux peierins hongrois : "Aujourd'hui il existe un ennemi commun qui menace tout, la famille, l'Eglise et l'Etat. C'est le communisme qui essaie de pénétrer partout et qui malheureusement a pénétré déjà en plusieurs endroits, par la violence ou la tromperie. Plusieurs, hélas, se sont laissés bernés jusqu'à ne pas voir, ou ne vouloir pas voir, le danger commun qu'ils aident, au moins négativement, quand ils n'accordent pas de faveurs à cette force qui menace tout et n'a pour programme que la ruine sociale."

Et le lendemain aux journalistes réunis pour l'ouverture de l'Exposition internationale de la Presse catholique : "Le premier péril, celui qui est le plus grand et le plus général est certainement le communisme, sous toutes ses formes et sous toutes ses variantes."

chaque année, ceux-là vont d'une région à l'autre d'année en année ; ils en rapportent des impressions imprécises, des renseignements bien minces et il ne faut pas les questionner trop vivement sur les particularités de telle ou telle région parce que, tout bonnement, ils ne l'ont pas parcourue comme fait un bon touriste.

Voici une idée et un excellent moyen de favoriser l'industrie touristique en notre province et d'y collaborer, tout en bénéficiant, on ne peut plus de bien savoir "voyager".

Chaque touriste de chez nous devrait se faire un petit "plan quinquennal" de randonnées touristiques, en période de vacances. Cette année, par exemple, si l'on n'a pas encore visité ou incomplètement visité la Gaspésie, on se dira que c'est cette région que l'on visitera pour y voir et bien voir la mer, la montagne, la rivière, se rendre compte de la pêche maritime et fluviale, en s'arrêtant le temps qu'il faut aux endroits où il sera le plus possible de se renseigner sur ces industries ou passe-temps. A-t-on simplement vu Sainte-Anne-des-Monts, Mont-Louis, Gaspé, Percé, la Baie-des-Chaleurs, la Vallée de la Matapédia, pour ne mentionner que ces quelques endroits, on s'y arrêtera pour admirer longuement et avec profit ces chefs-d'œuvre de la nature, les panoramas altiers qui s'y offrent et la "magie royale" de toute la péninsule. On se rendra, si possible, à l'Île Bonaventure, véritable sanctuaire d'oiseaux ; on goûtera toute la douceur et toute la grâce de la Baie-des-Chaleurs, de même que le caractère saisissant de grandeur de la Vallée de la Matapédia. On voyage en dilettantes, en touristes, pour y trouver un suprême contentement. Et l'année prochaine ce sera la visite, ou la randonnée, à travers les Laurentides, si renommées pour l'incalculable variété de ses lacs, ses côtesaux, ses monts, ses crêpuscules... Et l'année après, ce sera une troisième région. Et ainsi se réalisera le plan quinquennal touristique dont il s'agit.

Touristes ! voilà une idée, voilà un plan ! Mettez-le en pratique. Durant les cinq prochaines saisons touristiques, voyageons dans le Québec d'abord !

à tous les degrés. Il menace tout ouvertement et s'attaque à la dignité individuelle, à la sainteté de la famille, à la pureté de la vie civile et, par dessus tout, à la religion. Il va jusqu'à nier ouvertement Dieu et il s'attaque surtout à la religion catholique. Des montagnes de littérature circulent pour mettre en lumière le programme communiste, qui a déjà été mis en vigueur où que l'on a voulu mettre à l'essai en Russie, en Espagne, au Mexique, en Uruguay et au Brésil. C'est un danger, un danger universel, qui menace le monde entier. L'universalité du programme du communisme est proclamée ouvertement et une vaste organisation de propagande est à son service.

"Cette propagande est la plus dangereuse puisque, en ces derniers temps, elle a pris une attitude apparente de douceur, elle est devenue moins impie, afin de pénétrer là où, par la violence et l'impunité, elle n'avait aucune chance de succès. Et, hélas ! elle a obtenu des succès incroyables ou, au moins, on l'a accueillie avec le silence de la tolérance, ce qui est un gros avantage pour la cause du mal et un échec pour la cause du bien."

"Vous direz, lorsque vous serez de retour chez vous, que vous avez vu le Père commun de tous les fidèles dans la personne du Vicaire du Christ, que vous avez constaté chez lui une grave préoccupation au sujet de ce péril qui menace tout le monde et, en certains pays, a déjà causé les dommages les plus graves. Ceci est particulièrement vrai dans le monde européen. Vous direz que votre Père ne cesse d'attirer l'attention sur les dangers que plusieurs, beaucoup trop, semblent ignorer, n'en connaissant pas la gravité ou l'imminence."

"Vous direz que le Père commun voit à l'œuvre des forces qui veulent la réalisation de ces dangers et qu'il constate une négligence dans l'effort pour sauvegarder la morale publique pour apporter une défense contre le néo-paganisme auquel l'immoralité se rallie si facilement sous une forme de civilisation matérielle raffinée."

Ces graves paroles devraient faire réfléchir tous les vrais catholiques, tous les amis de l'ordre. Ce n'est pas en se montrant indulgent envers le communisme, en le laissant prêcher ouvertement ces théories dangereuses qu'on préservera le Canada de la révolution menaçante. Non, puisque le communisme vise la destruction de la civilisation chrétienne, puisqu'il s'attaque à Dieu lui-même, il ne doit pas être toléré dans un pays chrétien.

Mais les lois, si elles sont nécessaires, ne suffisent pas pour nous protéger contre ses assauts. Il faut en outre faire disparaître la source même où le communisme puise sa force : l'esprit individualiste et les nombreux abus qu'il engendre.

"Notre siècle devra être plus social ou il sera révolutionnaire" disait il y a quelque temps S. Em. le cardinal Villeneuve, et S. Exc. Mgr Gauthier : "Il y a une vérité dont les catholiques doivent être convaincus, c'est que s'ils veulent empêcher le socialisme de naître et de se développer, il faut qu'ils aient soin de donner l'exemple et de remplir avec courage et fidélité leur devoir religieux comme leur devoir social."

Ces paroles sont à méditer par tous, grands et petits, gouvernants et gouvernés.

E.S.P.

DEPUIS 1905...

notre maison est à votre disposition pour vos imprimés en tous genres. Nous sommes les fournisseurs des meilleures maisons d'éducation, des fabriques, des villes et des manufactures de la province.

Des centaines de clients satisfaits nous continuent leur patronage depuis plus de trente ans

Nous avons un matériel moderne à notre disposition pour vous donner entière satisfaction tant au point de vue qualité du travail que bas prix.

Essayez notre service en nous confiant votre prochaine commande

IMPRIMERIE

J.-H.-A. LABELLE,

Limitée

303 Ave Parent S.-Jérôme

BUREAU ET ADMINISTRATION DE

"L'AVENIR DU NORD"

Pour votre publicité...

le meilleur rendement vous sera donné par

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

Etabli depuis plus de trente-neuf ans

IL RAYONNE SUR SAINT-JEROME ET TOUTE LA REGION DES LAURENTIDES

Vous qui nous lisez toutes les semaines et qui comprenez l'importance de votre véritable journal local dans une ville comme la nôtre et dans un district qui aspire à se développer, à grandir sans cesse, votre précieux concours nous est assuré, mais nous comptons toujours sur votre appui moral et financier pour nous faire mieux connaître de votre entourage et pour nous continuer votre collaboration assidue.

303 avenue Parent

12

Casier postal 268

SAINT-JEROME



Chronique féminine

Le cirque

LE CIRQUE. Mot magique, qui depuis des centaines d'années, fait rêver des milliers d'enfants. Chaque saison printanière nous annonce la venue de ce monde de féerie. Ils sont venus, en notre ville, la semaine dernière, ces hommes et ces femmes, ces jeunes filles et ces adolescents qui ont pour but : travailler pour amuser. Et tout ce peuple de souples gens a créé par sa fantaisie, par sa patiente fantaisie, un rêve fou, que je prise extrêmement.

J'aime la composition de ce monde nouveau. Ce monde, dont l'horizon est de toile peinte, où vivent les acrobates, les dompteurs, les animaux des pays exotiques, les *excentriques*, comme dit le programme. Il s'ouvre ce monde nouveau, comme une caverne sur un grand espace lumineux, peuplé de femmes et d'hommes assis sur des gradins ; parfois ils battent des mains, parfois ils sifflent des lèvres, et même parfois, ils baillent d'ennui.

Dans ce monde bien ordonné du cirque, les lois sont sévères, les fautes, jusqu'aux moindres, sont cruellement punies par mille tortures physiques et morales. Je ne saurais trop vanter la logique de ce monde, logique sûre, mais inattendue. Dans ce milieu où ne sont admis que des êtres dont les articulations jouent en tous sens, la vie ne laisse pas que d'offrir un spectacle charmant à l'observateur attentif et sympathique.

Dans ce monde de fantaisie un peu spécial, on entre dans une maison par la fenêtre, ou on sort, à l'ordinaire, par le toit ; on ne s'assied sur une chaise qu'après l'avoir franchie, d'abord, par un saut périlleux ; on se gratte volontiers le nez avec l'orteil ; on fait mille jongleries, on hurle, on se roule, on pailonne, on bondit. Un ours se ballade sur un bicyclette de neuf pieds de hauteur, tandis que son confrère l'éléphant fait de l'équilibre sur des patins à roulettes.

... Et puis à la fin, le clown, chaussé de souliers troués, couvert d'un chapeau noir qui sourit, le clown, — bouffon attiré de ce monde triste qui veut qu'on l'égale —, vêtu de haillons bizarres enlève soudainement son faux nez, sa fausse barbe, sa perruque, pour venir saluer... et l'on voit un homme semblable aux autres, un peu plus las que vous et moi, un peu plus suant, un peu plus hâve, mais citoyen de notre monde à nous, de ce triste monde-ci... S'il bondit encore, de ci, de là, par habitude de bondir, c'est parce que son père avait bondi et que c'était une tradition de famille. Mais son visage, au repos, devient d'une tristesse poignante. Il gardait un peu de rêve dans son regard ; au fond de ses prunelles grises, on voyait des vagues et des nuages. C'est que l'on rêve des seules choses que l'on a pu toucher ou de celles, trop distantes pour être atteintes, mais que l'on aperçoit un jour.

MARYSE.

le 25 mai 1936.

Le lait engraisse-t-il ?

L'étude de la consommation du lait, conduite récemment dans un centre métropolitain de ce continent, révèle toute une divergence d'opinions au sujet de la question de savoir si le lait "fait engraisser". Sur les deux mille adultes qui ont été questionnés à ce sujet, 61 pour cent était des femmes et trente-neuf pour cent des hommes ; plus des deux tiers ont exprimé l'avis que le lait est un aliment engraisseur, les autres, qu'il aide à réduire le poids. Dans les deux cas le pourcentage est à peu près le même aussi bien pour ceux qui boivent du lait que pour ceux qui n'en boivent pas.

Et, chose qui peut paraître étrange, tout le monde a raison ; mais il y a une distinction à faire : lorsque le lait est pris en repas ou entre les repas, en plus de la quantité de nourriture qui doit maintenir le poids constant d'une personne, il est naturel qu'il ait une tendance à augmenter le poids. D'autre part, comme le lait a une faible valeur calorique, il est considéré à beaucoup d'autres aliments, c'est un facteur important dans le régime alimentaire pour réduire le poids anormal.

Tout régime alimentaire ayant pour but de réduire, d'augmenter ou de maintenir le poids normal, doit contenir avant tout des aliments fournissant des matériaux de construction et de réglementation. Le lait apporte plus d'aliments nutritifs au corps que tous les autres aliments pris séparément, et mérite de prendre une large place dans les repas qui ont pour but de réduire sans danger le poids du corps.

On la Corrige par un Aliment

Laxatif Naturel

La constipation* ordinaire résulte le plus souvent du défaut de "matières inassimilables" dans les repas. Il ne faut pas traiter ce malaise avec indifférence.

Longtemps négligé, il peut déprimer grandement. Dans cet état, l'organisme ne résiste plus aux maladies infectieuses. Vous êtes sujet à contracter une maladie grave. Protégez-vous contre la constipation* ordinaire. Assurez-vous que vos aliments contiennent plus de "matières inassimilables". Le Son Kellogg's ALL-BRAN constitue une source abondante de "matières inassimilables", efficaces.

Les "matières inassimilables" du Son Kellogg's ALL-BRAN absorbent l'humidité de l'organisme et forment une masse molle qui nettoie doucement le système. Cette savoureuse céréale fournit aussi des vitamines B et contient du fer.

Deux cuillerées à soupe par jour, avec du lait ou de la crème, suffisent ordinairement. Prenez-en plus souvent dans les cas obstinés. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Servez tous les jours du Son Kellogg's ALL-BRAN, sous forme de céréale, ou cuisiné dans des muffins, des petits pains, etc. Consommez régulièrement, il régularise.

Garanti par la Compagnie Kellogg. Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont. *La constipation due au défaut de "matières inassimilables".

L'emploi du miel dans la cuisine

Le miel peut fort bien remplacer le sucre ou la mélasse dans la préparation des mets pour la famille, à condition que l'on suive les recommandations générales que voici : (1) toujours mesurer le miel à l'état liquide. S'il est granulé, il faut le faire chauffer dans de l'eau jusqu'à ce qu'il redevienne liquide ; (2) pour chaque tasse de miel employée, réduire d'un cinquième l'ingrédient liquide de la recette ; (3) une tasse de miel sucre autant qu'une tasse de sucre ; (4) employer 1/4 à 1/2 cuillerée à thé de soda pour chaque tasse de miel ; (5) augmenter la quantité de sel de 1/8 à 1/4 de cuillerée à thé ; (6) quand le miel remplace le sucre dans un gâteau, réduire de un cinquième la quantité de liquide demandée dans la recette et employer moitié miel et moitié sucre. Le gâteau de fruits fait exception à la règle et on peut n'y mettre que du miel ; (7) dans les puddings et les abaisse de tarte, employer le miel avec un agent épaississant comme la farine ou la fécule de maïs.

Plus de soixante recettes pour l'emploi du miel dans le pain et les brioches, les gâteaux et puddings, bonbons, sucreries et crème à la glace sont données dans le bulletin "Le miel et comment l'utiliser", publié par le Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. Toutes les recettes ont été essayées dans la cuisine de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa. Une des recettes données pour une tarte au citron et au miel est la suivante :

TARTE AU MIEL ET AU CITRON
1 citron, jus et zeste,
4 ou 5 cuillerées à soupe de fécule de maïs,
1/2 tasse d'eau froide,
1 tasse d'eau bouillante,
3/4 tasse de miel,
1/4 cuillerée à thé de sel,
1 cuillerée à soupe de beurre,
2 œufs.

Mélanger la fécule et le sel avec l'eau froide, ajouter le miel, remuer bien. Ajouter l'eau bouillante et faire cuire dans un bain-marie jusqu'à ce que le goût de fécule ait disparu. Oter du bain-marie et ajouter le jus et le zeste du citron, ajouter une partie du mélange aux deux jaunes d'œufs, puis combiner le tout. Remettre au bain-marie pour faire cuire les œufs. Oter du feu et ajouter le beurre. Mettre dans une abaisse à tarte. Recouvrir de meringue faite en ajoutant lentement un demi-tasse de sucre granulé et deux blancs d'œufs bien battus. Faire cuire dans un four lent, 250 à 275 degrés F., jusqu'à ce que ce soit doré.

L'appétit de Victor Hugo

L'éditeur Lacroix qui publia les "Miserables" fut stupéfait, disait-il, par l'appétit de Victor Hugo à Guernsey. Le grand poète prenait une orange, la mettait dans sa bouche et on ne la retrouvait plus. D'autres affirmèrent qu'il ajoutait à l'orange plusieurs morceaux de sucre et croquait le tout, non sans ingurgiter, pendant l'opération, deux verres de kirsch.

Camille Pelletan, quelques jours après la mort de Victor Hugo, racontait dans les couloirs de la Chambre, que le maître avait l'habitude, quand il mangeait de la soupe ou du homard, de broyer la carapace et la chair et d'avalier cet étonnant mélange.

— La carapace, disait-il, aide à faire passer la chair et facilite la digestion.

Pelletan ajoutait : "Il avait des dents superbes. Il paraît même qu'il en avait de plus que le commun des mortels."

Où sont-elles

J'ai un ami qui constamment cherche la nouveauté. Il lit beaucoup, se renseigne sur tout, observe ce qui l'entoure. Malgré ses recherches, il n'a pu encore découvrir les raretés suivantes :

Le mari qui dit tout à sa femme. La mère qui ne dit pas "Mon mari ne me comprend pas".

Le médecin qui ne dit pas "Je reviens".

L'épouse qui ne dit pas : "Mon mari ne me comprend pas".

La mère qui ne dit pas : "Mon enfant n'est pas comme les autres".

La servante qui ne méprise pas ses anciens maîtres.

Le vieillard qui ne dit pas : "Quand j'étais à son âge..."

Le jeune homme qui ne dit pas à son amie : "C'est toi la première femme que j'aime".

L'écervain qui ne dit pas : "Le public n'apprécie pas mes ouvrages".

Le marchand qui ne dit pas : "Le commerce est bien mauvais cette année".

Ne désespérez pas, cher ami, continuez ses recherches. Le temps vient, entend et dévoile tout.

C. RIEN.

COMME UN BATEAU QUI PASSE...

Ma jeunesse n'est plus ; elle vient de s'éteindre. En vain je l'appelle de mes cris superflus ; Elle est comme l'oiseau que nul ne peut atteindre, Comme un bateau qui passe et qu'on ne voit plus !

Elle est morte. Les lys des plaines reverdies Pour elle n'auront plus ni charmes ni parfums. Son rire s'est éteint, ses mains se sont raidies ; Elle dort maintenant du sommeil des défunts.

Son pas qui résonnait dans les forêts secrètes, Son sourire, sa voix, tout est mort pour toujours ; Ses mains sont jointes, et ses lèvres sont muettes Comme les morts qu'on garde et qu'on veille trois jours.

Ses beaux yeux en riant se ferment à l'aurore. Son ombre s'engloutit dans le jour parfumé, Comme le clair vaisseau qu'un crépuscule dore Et qui sombre soudain dans le soir enflammé...

Elle est morte. Un dernier rayon ornait sa robe... Le soir chantait au sein des radieux décors... La nuit passait à la nuit en qui tout se dérobo — Elle l'a prise et l'a couchée avec les morts.

Elle a fui pour toujours... Il ne me reste d'elle Que les débris qui couvrent le front des vaincus ; Elle est comme l'oiseau qui vole à tire d'aile, Comme un bateau qui passe et qu'on ne voit plus !

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

TOURISTES ETRANGERS ET TOURISTES DE CHEZ NOUS

Chaque année, dès que quelques voitures automobiles munies de plaques d'identité étrangères font leur apparition sur nos routes, dans nos villes et villages, aussitôt on entend cette exclamation : "Les touristes sont arrivés !" Quatre mots qui disent tant de choses à la fois et que l'on peut interpréter de tant de façons : "Les touristes sont arrivés !" Quelque temps après, quand on effectue les visites étrangères, tous les touristes se retrouvent par les plaques d'identité de leurs voitures, se font fait plus ou moins nombreux, on entend : "Il y a beaucoup de touristes, cette année" ou "Il n'y a pas beaucoup de touristes, cette année, en tout cas moins que l'année dernière" et combien d'autres affirmations dans lesquelles on entend, à coup sûr, le mot "touriste" toujours appliqué aux touristes étrangers nombreux ou non, plus nombreux que par le passé ou non qui nous visitent. On ne voit et on ne comprend l'industrie touristique, en cette province, qu'en fonction du touriste étranger. Parce qu'une voiture automobile porte une plaque

La plantation des rosiers

(Notes des termes expérimentales)

Pour que le rosier ait des chances de reprendre dans l'endroit où il est planté, certains soins, tous très importants, sont nécessaires. La plupart des catalogues de rosiers contiennent des instructions pour la gouverne des acheteurs, mais ces conseils ne sont pas généralement donnés à ceux qui achètent leurs plants dans les magasins des grandes villes. La vue de quelques rosiers mal plantés nous a inspiré l'idée d'écrire cet article.

En premier lieu, dès que vous recevez vos plants, et surtout ceux qui viennent des pépinières éloignées, plongez-les dans de l'eau profonde et laissez-les y de 12 à 24 heures ; cette immersion leur fait un bien immense. Si la terre n'est pas prête à les recevoir, mettez-les dans des tranchées peu profondes et recouvrez les complètement de terre humide, bien tassée autour des racines, et laissez-les ainsi pendant quelques jours.

Sans doute la plantation doit toujours se faire aussitôt que possible, mais pas avant que la terre soit débarrassée de la gelée à une profondeur considérable et qu'elle ait cessé d'être collante.

Pendant la plantation et en tout temps, il est nécessaire de protéger les racines contre une longue exposition au soleil et à l'air. A la station expérimentale de Morden, les plants sont déposés dans un grand baquet d'eau, tenu dans un endroit central, et portés, quelques-uns à la fois, dans un seau, à l'endroit qui leur est réservé.

Le trou préparé pour recevoir les racines doit être assez large pour qu'elles puissent être étalées le plus possible, et un peu plus profond qu'il ne paraît nécessaire. Ce supplément de profondeur permet au planteur de mettre le rosier dans la position qu'il doit occuper en le secouant pendant qu'il introduit dans le trou la terre coule par-dessous et parmi les racines.

Jusqu'à ce que l'arbuste repose au niveau requis. Lorsque le trou est rempli de terre et que celle-ci est bien tassée, le collet, ou ce point du plan d'où naissent toutes les branches, doit se trouver à deux pouces au-dessous de la surface. On taille alors le rosier en supprimant toutes les tiges faibles et en raccourcissant les branches plus fortes jusqu'à 6 pouces du sol. Ce sectionnement des branches se fait à 1/2 pouce au-dessus d'un bouton pointant vers l'extérieur, c'est-à-dire loin du centre de la plante.

EVA EST MAINTENANT RENSEIGNEE...



JEAN ÉTAIT HORS DE LUI CE MATIN - MES BISCUITS ÉTAIENT RASSIS ET DURS COMME DU PLOMB

DIS DONC, VA-CES BISCUITS SONT EXCUS - PASSE-HEW UN AUTRE !

MARIE M'A CORRIGÉ LA POUDRE À APÂTE "MAGIC"

ÉVA, TU DEVRAIS ESSAYER LA "MAGIC" ELLE TE FAIT TOUJOURS

ÉVITEZ LES NON-REUSITES... Les ménagères qui cuisent à la maison savent qu'elles peuvent toujours compter sur la "Magic". Et c'est pourquoi les cuisiniers experts du Canada recommandent et

emploient la "Magic" pour faire des muffins, biscuits et gâteaux délicieux. La "Magic" est si peu coûteuse — il en faut pour moins de 16 pour réussir un gros gâteau, bon comme en une boîte aujourd'hui même !

Fabrique au Canada

Le dessin à l'école primaire

L'honorable Athanase David, secrétaire d'Etat provincial, et l'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, ont agi selon l'intérêt supérieur du peuple de Québec, lorsqu'ils ont confié à M. Gérard Morisset la mission de diriger l'enseignement du dessin dans les écoles primaires de la province.

On ne saurait en effet mettre en doute la très grande valeur pédagogique du dessin d'après nature dans un milieu où le manque de sens pratique est notoire, où l'a-peu-près fait loi dans presque tous les domaines où la plupart des gens sont distraits et insoucieux des détails. Obliger les enfants à dessiner ce qu'ils voient, c'est prendre le meilleur moyen de leur donner l'habitude de l'observation exacte, c'est les forcer à prendre des notions précises des choses, c'est encore les entraîner à travailler proprement et méthodiquement.

A Montréal, l'enseignement du dessin avait déjà été organisé avec autant de dévouement que d'intelligence et de savoir faire par M. J.-B. Lagacé, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal — l'homme qui a révélé aux Montréalais le sens et la valeur des Beaux-Arts, lorsque les artistes étaient encore considérés parmi nous comme des inutiles ou des parasitaires.

L'hon. M. David, sans doute parce qu'il reconnaissait l'excellence de l'œuvre accomplie à Montréal par M. Lagacé malgré les entraves de piteux intrigants, eut la généreuse idée d'étendre l'enseignement ordonné du dessin à toutes les écoles primaires du Québec. D'où la nomination de M. Gérard Morisset à la direction générale de l'enseignement du dessin.

Est-il besoin de dire à quel point le choix de M. David fut heureux ? L'efficacité de l'Ecole du Louvre, attachée honoraire aux Musées nationaux de France, avait le premier et le seul fait un sérieux inventaire

Récréations

Charade

Le mois des fleurs embellit mon premier,
Un doux sourire embellit mon dernier,
Un prêtre à l'office lit mon entier.

Enigme

Je viens sans qu'on y pense ;
Je meurs en ma naissance ;
Et celui qui me suit,
Ne vient jamais sans bruit.

Anagramme

Je suis la terre après labour.
Sur le point d'être ensemencée ;
Et moi par votre main placée,
De vos moutons je fais le tour.

Conseil pratique

Cristaux brisés. — Certaines personnes ne sont pas partisans de recoller les objets cassés. Cependant, quand un accident survient à un bibelot qui constitue un souvenir précieux, il est pénible de s'en séparer définitivement.

On peut prolonger sa "survie" en le recollant de la sorte :

Dans une chambre obscure, éclairée par une lampe à vitre rouge, on prépare une solution concentrée de cinq parties de gélatine pour une partie de bichromate de potasse. On enduit les fragments de l'objet brisé de cette préparation, et on les maintient en contact jusqu'à ce qu'ils adhèrent. On les expose alors à la lumière.

Cette colle présente l'avantage d'être insoluble dans l'eau, ce qui permet de nettoyer les objets réparés, sans risquer qu'ils tombent en morceaux.

tomates, blé d'inde : 20 pouces.
Melons, concombres, tomates : 24 à 30 pouces.

SUGGESTIONS POUR TERRAIN :

L'emploi de fumier desséché, récoltes vertes d'avoine, de trèfle ou tout autres mauvaises herbes, donneront de bons résultats pour un terrain sableux ou argileux, surtout lorsqu'ils sont à un degré de pourriture.

Si l'argile est très épaisse et la surface du jardin plutôt petite, cendres ou sable peuvent être ajoutés.

AVIS SPÉCIAL

Vous pouvez maintenant acheter

LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURE DOMESTIQUE PRÉPARÉE

pour 3.75 le gallon

Pourquoi risquer une peinture de qualité douteuse quand vous pouvez obtenir à présent, les marques supérieures suivantes de peinture au blanc de plomb, à ce prix populaire ? Exigez l'une de ces marques renommées et éprouvées par un long usage pour tout votre peignage extérieur. L'une ou l'autre vous assurera un travail d'embellissement remarquable et durable en même temps qu'une réelle économie. Il y a un magasin qui les vend dans votre voisinage.

SHERWIN-WILLIAMS
CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR

© 34-47

SUCCES DE DEUX BOURSIERS DU QUEBEC

MM. François Lévesque et Joseph-G. Dufresne, B.S.A., se qualifient médecins vétérinaires

A L'UNIVERSITE CORNELL

Québec, 14-5-36. — Deux boursiers du ministère de l'Agriculture du Québec, qui suivaient depuis quatre ans les cours du Collège de Médecine Vétérinaire de l'Etat de New-York, à l'Université Cornell, Ithaca, N.Y., viennent de terminer leurs études en remportant des honneurs signalés. Cette bonne nouvelle a été communiquée hier à l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, par le Dean W.-A. Hagan, de l'Université Cornell.

Ces deux étudiants sont M. François Lévesque, de Mont-Carmel, Kamouraska, et M. Joseph-G. Dufresne, de Pointe-Claire, Jacques-Cartier. Tous deux avaient, avant d'aller à Cornell comme boursiers de la province de Québec, obtenu leur titre de Bachelier en Sciences agricoles, le second de l'Institut Agricole d'Okla., et le premier de l'Ecole Supérieure de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, après avoir suivi le cours agricole complet de ces institutions.

M. Lévesque a remporté le 1er prix et M. Dufresne la 2e mention honorable "pour l'étudiant qui montre la plus grande douceur dans le traitement des animaux, principalement dans la pratique de l'anesthésie".

M. Lévesque a aussi obtenu le 2e prix et M. Dufresne la 2e mention honorable "pour le meilleur travail en médecine et symptomatologie". Enfin M. Lévesque s'est vu décerner une première et une troisième mentions honorables "pour les étudiants qui ont conservé le plus grand nombre de points durant tout le cours" et "pour le meilleur travail dans les cours de médecine animale".

Des deux étudiants, M. Lévesque est le plus âgé, il a 25 ans, et M. Dufresne, 23 ans. Ils ont tous deux obtenu leur diplôme de B.S.A. (Bachelor of Science in Agriculture) à l'Université Cornell. M. Lévesque a obtenu son diplôme avec une mention honorable, tandis que M. Dufresne a obtenu le 2e prix.

Après avoir obtenu leur diplôme, les deux étudiants retourneront au Québec pour travailler dans les services vétérinaires. M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province, tandis que M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province.

La nomination de M. Lévesque à la station de recherche de la province est une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec. Elle démontre que les boursiers de la province de Québec sont capables de rivaliser avec les meilleurs étudiants du monde.

M. Dufresne, quant à lui, sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Dufresne sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

Enfin, M. Lévesque sera nommé vétérinaire à la station de recherche de la province. Cette nomination est également une grande réussite pour lui-même et pour la province de Québec.

UN SUCCES ASSURE

A date vingt-trois cultivateurs ont transmis leur entrée au concours du Mérite Agricole

DANS LA 2e REGION

Vingt-trois entrées au concours annuel du Mérite Agricole sont déjà entre les mains de M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province de Québec.

Ce concours a lieu cette année dans la 2e région qui comprend les comtés de Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Verchères et Yamaska, soit 17 comtés.

Les entrées déjà reçues se répartissent comme suit :

Drummond	4
Missisquoi	16
Stanstead	2
Saint-Hyacinthe	1
Total	23

En 1931, cent treize cultivateurs de cette région avaient participé au concours du Mérite Agricole et remporté des distinctions. Tout laisse prévoir que le total des concurrents sera encore plus considérable cette année.

"Nous avons en effet," dit M. Lessard, "reçu un nombre beaucoup plus considérable de demandes pour formules d'inscription au concours de cette année qu'il y a cinq ans. Nous constatons également de la part des intéressés plus d'empressement à nous retourner ces formules dûment remplies. Ces constatations nous font croire que le présent concours dépassera celui de 1931 par le nombre total des participants".

On sait que les cultivateurs ont jusqu'au 1er juin pour faire parvenir leur entrée au secrétaire du Conseil d'Agriculture. Les juges du concours seront alors désignés par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, et, après avoir tracé leur itinéraire, ils se mettront aussitôt au travail afin de pouvoir terminer leur tâche en temps pour l'exposition provinciale de Québec, alors que, selon la coutume établie, les noms des lauréats seront proclamés au cours d'une grande manifestation agricole.

Exhibits, films et Cie

En marge du prochain congrès de l'Ass. des médecins de langue française de l'A. du N.

L'organisation d'un congrès de médecins ressemble à une ruée boursière autour de laquelle gravitent de nombreux comités.

Aujourd'hui on ne néglige aucun des moyens modernes susceptibles d'attirer l'attention des cliniciens et des praticiens sur tout ce qui peut les aider dans l'exercice de leur profession.

Ainsi depuis quelques années, toute une section est réservée dans une salle du congrès aux exhibits scientifiques : séries de pièces en cire qui représentent les différentes maladies de la peau ; séries de radiographies qui illustrent, par exemple, la marche, les progrès ou l'état stationnaire d'un cas de tuberculose traité par le pneumothorax, ou la recherche d'un corps étranger dans le larynx, l'oesophage, l'estomac, ou encore la présence d'un calcul dans la foie ou le rein ; radiographies qui indiquent l'évolution d'une fracture compliquée ou l'existence d'un cancer, etc.

C'est dans la section des exhibits scientifiques qu'on trouvera l'exposition de pièces anatomiques intéressantes que le chirurgien aura prélevées au cours d'une opération ; des plaques d'os atomie pathologique qui servent à établir un diagnostic, aidant par le fait même le médecin dans le traitement qu'il devra instituer. On y verra des livres, des instruments nouveaux, des appareils d'orthopédie, des tableaux de statistiques médicales, etc.

Les membres du congrès pourront dès lors, entre deux séances, passer quelques moments à se rappeler certaines notions et à se mettre au courant de nouveautés et de procédés qu'ils ont intérêt à connaître afin de pratiquer leur art d'une façon plus compréhensive.

Des films cinématographiques qui démontrent la technique d'opérations importantes seront projetés durant toute la durée du congrès. On n'ignore pas en effet que le cinéma a été utilisé par nombre de chirurgiens européens ou américains afin de rendre plus facile l'enseignement de la chirurgie ;

commentent : voilà pourquoi ils nous sont utiles. Mais on ne doit pas s'attendre à ce que le reproche qu'on leur fait : "c'est de l'enseignement par procés" qu'ils conduisent.

Vous croyez que je vais écrire un article sur les avocats, et dire ce que je pense d'eux, en mal comme en bien. Nenni ! Si je dis du bien, les personnes qui jadis ont perdu des procès et depuis portent aux avocats une haine jurée, diront que je mens effrontément ; si je dis du mal, les avocats ne tarderont pas à m'adresser de petites notes, très agréables à recevoir et qui exigent de moi des excuses. Je ne puis donc contenter tout le monde. Mais tant que le monde sera monde, il y aura toujours quelqu'un qui voudra défendre en cour son orgueil blessé, des héritiers en brouille, des disputes de famille à tirer au clair, des fortunes à partager, des revendications à plaider. Plus ces cas seront nombreux, plus l'avocat aura de succès, plus il sera utile à la société.

Un humoriste dont le nom m'échappe a écrit quelque part que pas un avocat n'entrerait au paradis. La Fontaine dans ses Fables, n'a pas manqué de maltraiter les disciples de Thémis et de déclarer bien ouvertement que le meilleur des procès ne valait pas le pire des arrangements.

La profession d'avocat ne date pas d'aujourd'hui, elle existait, il y a vingt siècles. Elle existe encore de nos jours et pour le même but. Et je me demande pourquoi les écrivains n'ont pas daigné écrire le moindre bout de prose galante sur les avocats. Un auteur contemporain, pour gagner l'attention de son public, a écrit : "On dit ordinairement tant de mal des avocats qu'il serait à peu près impossible de dire d'eux la moindre parcelle de bien". Est-ce vrai ? Est-ce faux ? Ce sont des gens comme les autres. Ils travaillent pour gagner leur vie, ont leurs responsabilités, leurs soucis. Ils connaissent les lois, les discutent, les

commentent, les appliquent. Ils sont utiles à la société. Ils sont indispensables. Ils sont les gardiens de la justice. Ils sont les défenseurs de l'innocence. Ils sont les protecteurs de la propriété. Ils sont les soutiens de la morale. Ils sont les piliers de la civilisation. Ils sont les maîtres de la raison. Ils sont les guides de l'humanité. Ils sont les héros de l'époque. Ils sont les légendes de la justice. Ils sont les modèles de la vertu. Ils sont les exemples de la sagesse. Ils sont les lumières de la connaissance. Ils sont les trésors de la science. Ils sont les joyaux de la culture. Ils sont les perles de la civilisation. Ils sont les diamants de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civilisation. Ils sont les grenats de la justice. Ils sont les rubis de la morale. Ils sont les saphirs de la sagesse. Ils sont les émeraudes de la connaissance. Ils sont les topazes de la science. Ils sont les opales de la culture. Ils sont les améthystes de la civil

NOUVELLES DE PARTOUT

A Sainte-Thérèse

— Demain matin, dans l'église paroissiale sera célébré le mariage conjoint de Mlle Laurette et Gilberte Labreche de notre ville, qui épouseront respectivement MM. Rouville Pigeon et Raoul Robert, aussi de Sainte-Thérèse. Nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent les deux couples.

— Mardi dernier, congé du mois des élèves du Séminaire, le dernier avant la période des vacances. La sortie des élèves aura lieu le 19 juin. Les épreuves du baccalauréat en lettres et en sciences auront lieu les 16, 17 et 18 juin.

— La rivière des Mille-Îles, qui la semaine dernière, avait inondé plusieurs rives aux environs de Rosemere et Pont-David, a commencé à rentrer dans son lit.

— L'exécutif de la Chambre de Commerce aura une réunion de ses membres mardi soir prochain, pour discuter les suggestions, que la Chambre de Commerce présentera au congrès des Chambres de Commerce du District de Terrebonne, qui se tiendra à Saint-Jérôme, le lundi, 8 juin prochain.

...

THEATRE GEORGES

Sainte-Thérèse

Jusqu'à vendredi soir, programme anglais et présentation du film américain : *The farmer who wants a wife* avec Janet Gaynor, comme vedette.

Samedi et dimanche, ce dernier jour en matinée et en soirée, un programme totalement français de vues parlantes. A part de plusieurs sujets courts, films d'actualités, comédie, caricatures, un grand film qui a obtenu les plus grands éloges de la presse universelle, avec des acteurs français de premier ordre, un film que tous aimeront : *Juanita*. C'est une histoire sentimentale de premier choix, avec des sentiments élevés et nobles, et qui nous met en présence de circonstances réelles de la vie.

Pour bientôt : *Maternité*. Les représentations du soir commencent à 8.30 heures.

...

Grande séance à Saint-Janvier

Le samedi soir, 6 juin prochain, à 8 heures, (heure solaire) sera donnée dans la salle paroissiale, à Saint-Janvier, une grande séance interprétée par les "Amateurs du Terroir". Cette soirée est sous le patronage de M. le curé S. Valiquet.

Il y aura musique, chant, déclamation et interprétation de drame et comédie. Tous sont invités à participer à cette bonne œuvre, tout en se récréant.

...

Le Base-ball

LIGUE INDEPENDANTE DU DISTRICT DE TERREBONNE

Le mardi, 19 mai dernier, les gérants des clubs de base-ball des paroisses Sainte-Monique, Saint-Augustin, Sainte-Scholastique et Saint-Janvier, se réunissaient dans l'une des salles de l'hôtel Longtin, à Sainte-Scholastique, pour former la ligue qui sera connue sous le nom de ligue indépendante du district de Terrebonne. Elle comprendra les clubs Sainte-Anne Senior, Sainte-Anne Junior, Saint-Janvier, Sainte-Monique, Saint-Augustin et Sainte-Scholastique.

M. Edouard Léonard a été nommé président, M. Edmond Renaud, de Saint-Augustin, vice-président et M. Lucien Forget, de Saint-Janvier, secrétaire-trésorier.

Dimanche prochain, 31 mai aura lieu l'ouverture de cette ligue. Le Sainte-Scholastique jouera à Sainte-Monique; le Sainte-Anne Senior à Saint-Janvier; le Saint-Augustin, à Sainte-Anne Junior.

Tous sont invités à aller acclamer leur club préféré. La rencontre entre le Saint-Janvier et le Sainte-Anne Senior sera l'une des plus redoutables, d'après les prévisions. (Communiqué)

Anciens de Mont-

Laurier invités à leur Alma Mater

Les rhétoriciens de 1923-24 tiendront leur "réunion du souvenir" au séminaire Saint-Joseph de Mont-Laurier, les 30, 31 mai et 1er juin. Ils invitent cordialement à cette réunion leurs confrères de quelque autre classe du cours, en particulier les méthodistes de 1920-21.

Voici le programme des "journées du souvenir" :
30 mai — Arrivée à 5 heures, visite à Mgr le supérieur et souper au collège.
31 mai — Messe de communion par l'abbé Louis Bérubé, grand-messe par l'abbé Edmond Guay, assemblée dans le salon du collège, dîner au collège, visites à Mgr l'Evêque et à M. le maire, souper au sous-sol de l'hospice Sainte-Anne et récréation.

1er juin — Départ le matin.
Tous sont priés de répondre à l'appel et de communiquer le plus tôt possible par lettre ou par télégramme avec le secrétaire, M. Roméo Ouellette.

A Ferme-Neuve

Ces jours derniers, M. le curé Gényer bénissait le mariage de M. Gérard Doré avec Mlle Bernadette Aubin.

Monsieur le vicaire, bénissait également le mariage de M. Euclide Grand-maison et de Mlle Déla Doré.

Mlle Marguerite Courtemanche a passé la fin de semaine à Mont-Laurier.

Étaient de passage à Mont-Laurier dernièrement : MM. Sam et Jack Matts, Jos. Raymond, Lucien Ethier, Mlle Anne-Marie Lachance, Marguerite et Simone Ouellette, Thérèse Ethier, Simone Gibault, Florinda Prud'homme.

M. Gérard Beauchamp est de retour chez ses parents après avoir fait son cours à l'Institut Agricole d'Okla. A ce jeune agronome nos félicitations et vœux de succès.

Mme Isidore Prud'homme, était de passage à La Conception ces jours derniers.

M. et Mme René Lemieux, de Péroudeau, étaient chez M. Tom Jarvis, dimanche.

M. Omer Poirier, étudiant au Séminaire de Mont-Laurier, passé quelques jours chez son père M. Euclide Poirier.

Mlle Lucienne Charbonneau nous quittait ces jours derniers pour aller travailler à Nominique.

M. et Mme Joseph Poirier et Mlle Hélène Labelle, de Montréal, chez M. Herménégilde Labelle pour quelques temps.

La famille Victor Jarry, de Montréal, est arrivée à Ferme-Neuve pour y passer l'été.

MM. Albert Nadon, Joseph Lafontaine, Isidore Godmer, Félix Clavelle, Israël Lapointe, Daniel Brunet et Alexandre Lapointe assistaient au banquet offert au député de Labelle, à Lucerne-en-Québec, mercredi dernier.

M. et Mme Arthur Cloutier, de Montréal, sont arrivés à Ferme-Neuve pour y demeurer.

M. le curé J.-A. Gényer assistait aux fêtes de Sainte-Agathe, dimanche.

Mlle Cécile Ethier passe quelques jours à Mont-Laurier.

Mlle Bernadette Forget, de Saint-Jérôme, était de passage à Ferme-Neuve ces jours derniers.

La séance organisée sous les auspices des Fermières, qui devait avoir lieu le 12 mai a été remise au 21 à cause de la crue des eaux; elle a remporté un grand succès, les recettes claires sont de \$200.00.

A Mont-Rolland

L'école ménagère de Mont-Rolland a été très bien encouragée cette année, sous la direction des RR. SS. de la Providence avec mention toute spéciale à la Révérende Soeur Joseph-Avila.

L'exposition des travaux en couture, tricot, tissage aura lieu le samedi, 30 mai, de 3 heures après-midi à 9 heures du soir ainsi que le 31 mai et le 1er juin toute la journée.

A Sainte-Adèle

Miles Fernande Cloutier et Juliette Latreille, de Saint-Jérôme, ont passé une semaine chez leurs parents à Sainte-Adèle.

A Prévost

Ces jours derniers, à M. et Mme Victor Morin, née Marguerite Chapleau, est née une fille baptisée Marie-Victoire-Cécile. Parrain, M. Alexis Chapleau, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Victor Chapleau, tante de l'enfant, porteurs Mlle Marie-Marthe Chapleau, tante de l'enfant.

A Brébeuf

Son Excellence Mgr Limoges est venu confirmer 30 enfants. Il était assisté de MM. les abbés Dumouchel, Mercure, Thibault, Bazin et Allard.

Mlle Lucienne Berger, d'Iberville, est en visite chez sa sœur Mme Jean Coupal.

M. et Mme Joseph Bélisle et leurs enfants, M. et Mme Liguori Louis-Seize et leur fille Lorraine, M. et Mme L.-J. Labonté et leurs enfants Jean et Berthaume, M. et Mme Eugène Côté, M. et Mme Ernest Forest, Oliva Brochu, Laurette Campeau, Reine-Aimée Laurette, Lucille Giroux, étaient parmi nous à l'occasion de la fête de la Reine.

M. Wilfrid Thunsdall était en visite chez son amie Mlle Olivette Carrière.

Mlle Florina Racette est l'invitée de la famille Joseph Coupal.

M. le curé I. Perreault, de Saint-Marc de Montréal, est dans son chalet pour une semaine.

M. Joseph Coupal, M. Claude et Mlle Reine-Emma et Albert Coupal, sont allés à Ottawa, dernièrement. Ils ont visité les RR. SS. Marie-Emma et Adolphe, chez les Filles de la Sagesse et R. S. Marie du Rosaire, chez les Soeurs du Précieux-Sang.

A l'Annonciation

Mme Carier est allée passer une fin de semaine à Montréal.

Mlle Dolorès Godmer passera quelques jours à Montréal.

M. et Mme Bélisle, de Labelle, sont en promenade chez M. Pacifique Labelle.

M. Marcel Piché et Roger Taillon de l'Université viendront passer les vacances dans leurs familles.

M. le curé Cousineau et Mlle Adrienne Morency, de Saint-Jean-sur-Lac sont venus passer quelques jours à l'Annonciation.

Le 14 mai dernier, eu lieu à notre église paroissiale, les funérailles de Mme Joseph Pharaud, née Exilda Lavigne, décédée à l'âge de 70 ans et 6 mois.

Elle laisse dans le deuil son époux et 6 filles, Mme O. Ostiguy (Orise), Mme Gérard Deslites (Ida), Mme P.-E. Taillon (Isma), Mme Liguori Gervais (Simone) et Maria, ainsi que 16 petits-enfants.

Le service fut chanté par M. le curé Allard, assisté par M. le curé Noisette et M. l'abbé Thibault, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses aux deux petits autels étaient chantées par M. le curé Arpin et M. le curé Bélanger.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

A La Macaza

Mlle Bernadette Desjardins, de Sainte-Adèle, est en visite chez M. D. Desjardins, maire.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille de M. D. Desjardins, à l'occasion de la mort de M. Alex Tremblay, son gendre, âgé de 34 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse (Annette Desjardins), son fils Gonzague et autres parents.

Vendredi, 22 mai, à l'église paroissiale ont eu lieu, au milieu d'un grand nombre d'amis et de parents, les funérailles de M. Charles Pitre, âgé de 75 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse (Odile Hogues) et 10 enfants : Mme Sam Charette (Marie), Mme Treflé Nantel (Emilia), de Montréal, Mme Paul Savard (Freside), Mme Donat Miljous (Anna), Mme Sigefroid Desjardins (Albertine), Mme Octave Desjardins (Alexina), Mme Georges Desjardins (Emirilda), 3 garçons, Charles, Napoéon, Antoine, ses gendres et belles-filles, 62 petits-enfants et 14 arrière-petits enfants.

Outre ces personnes aux funérailles, on remarquait M. et Mme Alphonse Chénier, M. et Mme Pier-Paul, ses beaux-frères et belles-sœurs, de Bourget, son frère Napo-

léon Pitre, de Hawkesbury, Evan-géliste Poirier, son beau-frère de Hammond, ses neveux et nièces, M. et Mme Donat Paul, de Bourget, MM. Ronaldo et Roméo Chénier, d'Ottawa, Mlle Aurore Nantel et M. Georges Pelletier, de Montréal, M. Labelle de Labelle.

La famille Pitre remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des sympathies soit par visite, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

L'Avenir du Nord offre ses sympathies à la famille éprouvée.

Mme Raoul Varin passe quelques temps chez sa sœur Mme C. Plouffe, aux Lac-des-Ecorces.

Malgré la température froide, plusieurs touristes sont venus visiter leur chalet au Lac Chaud.

Nous leur souhaitons bienvenue.

Un centenaire ferroviaire

Le 21 juillet prochain sera célébré le centième anniversaire du premier chemin de fer à vapeur au Canada, événement fort important puisqu'il marquera mieux que beaucoup d'autres l'énorme essor économique pris par notre pays depuis un siècle.

Long de 14 1/2 milles le Champlain and St. Lawrence Railroad, le premier chemin de fer canadien, a été construit de LaPrairie à Saint-Jean pour remplacer l'ancienne route de diligences. Il a été le premier chaînon dans la longue chaîne de lignes ferroviaires qui est devenue par la suite le réseau Canadien National.

Cette ligne a été construite par le trafic marchand et le trafic marchandise au sud de la petite ville de Saint-Jean, se faisaient par bateau sur le Richelieu jusqu'au Lac Champlain et de là, par le fleuve Hudson, jusqu'à New-York. Comme on le voit, ce train avait d'ores et déjà un caractère international. Il atteignait Montréal au moyen de bateaux passeurs faisant la navette sur le fleuve Saint-Laurent, entre Saint-Lambert et Montréal, Longueuil et Montréal, Caughnawaga et Lachine.

En hiver le transport se faisait en traineau sur la glace.

La construction, en 1836, de notre premier chemin de fer, a donné une impulsion remarquable au transport. Après quelques années d'exploitation le Champlain and St. Lawrence a été prolongé (1851) au nord, jusqu'à Saint-Lambert, en face de Montréal, et, au sud, jusqu'à Rouses Point. Des 1847, un chemin de fer connu sous le nom de St. Lawrence and Atlantic a été construit de Longueuil à Saint-Hyacinthe. En 1851 il avait rejoint Richmond, en 1852 : Sherbrooke et l'année suivante il atteignait Island Pond, Vt où il faisait le raccourci avec l'Atlantic and St. Lawrence Railroad qui s'étendait depuis Island Pond jusqu'à Portland, Maine. Cette ligne complétée en 1853, relie le Québec au Maine.

En 1845 a aussi été complétée la ligne Montreal and Lachine dont le prolongement de Caughnawaga à Moers Junction, N.-Y. date de 1852. Cette ligne qui utilisait un transbordement de trains sur le Saint-Laurent reliait Montréal aux chemins de fer américains.

Elle a pris le nom de Montreal and New York Railroad et a été englobée dans le Champlain and St. Lawrence qui a pris à son tour le nom de Montreal and Champlain Railroad.

La Grand Trunk Railway Company d'Canada entre en scène en 1853 et relie les ports de Québec et de Montréal aux Grands Lacs. Elle construit des lignes à travers l'Ontario jusqu'à Sarnia et la frontière américaine, en achète d'autres et finit par posséder un réseau qui rayonne dans toutes les directions. En 1873 elle a absorbé tous les chemins de fer de la province, puis de la construction, c'est-à-dire, tous ceux dont Montréal est le centre d'attraction, y compris le pionnier : le Champlain and St. Lawrence Railroad. Le 30 janvier 1923 le Grand Tronc est à son tour absorbé par le réseau Canadien National qui hérite par le fait même de tous les premiers chemins de fer construits au Canada.

Il est à noter qu'une partie du premier chemin de fer canadien (Champlain and St. Lawrence Railroad) sert encore à la circulation des trains du Canadien National entre Montréal et Saint-Jean.

Le centenaire de ce chemin de fer, qui a donc une grande signification, il rappellera tous les progrès réalisés dans le domaine des transports depuis juillet 1836 et l'essor pris par le Canadien National, réseau qui fut le premier à travailler à la grandeur économique du Canada et qui continue à servir le Dominion d'un océan à l'autre.

C'est grande liesse, aujourd'hui, dans Sainte-Agathe-des-Monts. Il y a 75 ans que votre paroisse existe. Il y a 25 ans que votre vénérable curé actuel, M. l'abbé J.-B. Bazinet, l'administrateur avec un dévouement, un succès qui ne s'est jamais démenti. Pour la célébration de ce double jubilé, il est de haute convenance que votre évêque, votre chef spirituel, s'unisse à vous, partage vos joies, après avoir été témoin de vos labeurs, de vos efforts pour faire de votre paroisse, une paroisse modèle. Comme pour toutes les paroisses du Nord, les débuts de Sainte-Agathe ont été pénibles. Ici, comme ailleurs, à cause de la pauvreté des premiers habitants, de la difficulté des communications, on a dû se contenter de peu : une chapelle et un presbytère en bois qu'on a fait durer longtemps.

Puis les moyens pécuniaires devenant meilleurs, on a élevé au Seigneur ce temple magnifique dont vous êtes légitimement fiers. C'est l'œuvre de monsieur l'abbé Corbell. Votre ancien curé dont j'ai pu apprécier la clairvoyance et l'ardeur, doit se réjouir ce matin du haut du ciel.

Honneur, louange et reconnaissance à ces prêtres fondateurs de paroisses, bâtisseurs d'églises, souvent, hélas, ils furent victimes de leurs glorieux travaux.

Quelle vaillance, quel courage, il leur faut particulièrement dans notre diocèse. S'ils étaient riches, tout leur serait facile, mais ils sont pauvres. Leur petite paroisse aussi est pauvre. Alors, il y a une Providence au Ciel ! Ici et là, il se trouve de généreux bienfaiteurs à la porte desquels ils vont frapper ; il y a la foi de leurs paroissiens qui se privent parfois du nécessaire pour leur venir en aide ; il y a leur foi, à eux, leur foi sacerdotale qui bout dans leur cœur, qui gémit de voir Dieu logé dans une misère.

Soudain, l'œuvre commence, elle monte, elle s'achève, et la nouvelle église apparaît comme une reine descendue des cieux. La voilà l'histoire de votre église, paroissiens de Sainte-Agathe. Maintenant, elle domine de ses hautes tours les toits de votre cité et elle proclame votre foi et votre inlassable générosité. Honneur à vous qui depuis longtemps déjà avez donné au Seigneur une maison digne de Lui. Honneur à M. Corbell qui, à force de patience, d'efforts et de confiance en Dieu, a mené l'œuvre à bonne fin. Honneur à son successeur M. Bazinet qui la couronne de tous les accessoires nécessaires ou utiles au culte : orgue splendide, embellissements des alentours, statue magnifique, terrasse aux riches lampadaires, presbytère et dépendances dignes en tout point à Sainte-Agathe.

Mais ce n'est pas tant des œuvres matérielles que des œuvres spirituelles qu'il importe de parler ce matin.

DISCOURS DE S. E. Mgr LIMOGES prononcé à l'occasion des fêtes jubilaires de Sainte-Agathe

C'est grande liesse, aujourd'hui, dans Sainte-Agathe-des-Monts. Il y a 75 ans que votre paroisse existe. Il y a 25 ans que votre vénérable curé actuel, M. l'abbé J.-B. Bazinet, l'administrateur avec un dévouement, un succès qui ne s'est jamais démenti. Pour la célébration de ce double jubilé, il est de haute convenance que votre évêque, votre chef spirituel, s'unisse à vous, partage vos joies, après avoir été témoin de vos labeurs, de vos efforts pour faire de votre paroisse, une paroisse modèle. Comme pour toutes les paroisses du Nord, les débuts de Sainte-Agathe ont été pénibles. Ici, comme ailleurs, à cause de la pauvreté des premiers habitants, de la difficulté des communications, on a dû se contenter de peu : une chapelle et un presbytère en bois qu'on a fait durer longtemps.

Puis les moyens pécuniaires devenant meilleurs, on a élevé au Seigneur ce temple magnifique dont vous êtes légitimement fiers. C'est l'œuvre de monsieur l'abbé Corbell. Votre ancien curé dont j'ai pu apprécier la clairvoyance et l'ardeur, doit se réjouir ce matin du haut du ciel.

Honneur, louange et reconnaissance à ces prêtres fondateurs de paroisses, bâtisseurs d'églises, souvent, hélas, ils furent victimes de leurs glorieux travaux.

Quelle vaillance, quel courage, il leur faut particulièrement dans notre diocèse. S'ils étaient riches, tout leur serait facile, mais ils sont pauvres. Leur petite paroisse aussi est pauvre. Alors, il y a une Providence au Ciel ! Ici et là, il se trouve de généreux bienfaiteurs à la porte desquels ils vont frapper ; il y a la foi de leurs paroissiens qui se privent parfois du nécessaire pour leur venir en aide ; il y a leur foi, à eux, leur foi sacerdotale qui bout dans leur cœur, qui gémit de voir Dieu logé dans une misère.

Soudain, l'œuvre commence, elle monte, elle s'achève, et la nouvelle église apparaît comme une reine descendue des cieux. La voilà l'histoire de votre église, paroissiens de Sainte-Agathe. Maintenant, elle domine de ses hautes tours les toits de votre cité et elle proclame votre foi et votre inlassable générosité. Honneur à vous qui depuis longtemps déjà avez donné au Seigneur une maison digne de Lui. Honneur à M. Corbell qui, à force de patience, d'efforts et de confiance en Dieu, a mené l'œuvre à bonne fin. Honneur à son successeur M. Bazinet qui la couronne de tous les accessoires nécessaires ou utiles au culte : orgue splendide, embellissements des alentours, statue magnifique, terrasse aux riches lampadaires, presbytère et dépendances dignes en tout point à Sainte-Agathe.

Mais ce n'est pas tant des œuvres matérielles que des œuvres spirituelles qu'il importe de parler ce matin.

DISCOURS DE S. E. Mgr LIMOGES prononcé à l'occasion des fêtes jubilaires de Sainte-Agathe

C'est grande liesse, aujourd'hui, dans Sainte-Agathe-des-Monts. Il y a 75 ans que votre paroisse existe. Il y a 25 ans que votre vénérable curé actuel, M. l'abbé J.-B. Bazinet, l'administrateur avec un dévouement, un succès qui ne s'est jamais démenti. Pour la célébration de ce double jubilé, il est de haute convenance que votre évêque, votre chef spirituel, s'unisse à vous, partage vos joies, après avoir été témoin de vos labeurs, de vos efforts pour faire de votre paroisse, une paroisse modèle. Comme pour toutes les paroisses du Nord, les débuts de Sainte-Agathe ont été pénibles. Ici, comme ailleurs, à cause de la pauvreté des premiers habitants, de la difficulté des communications, on a dû se contenter de peu : une chapelle et un presbytère en bois qu'on a fait durer longtemps.

Puis les moyens pécuniaires devenant meilleurs, on a élevé au Seigneur ce temple magnifique dont vous êtes légitimement fiers. C'est l'œuvre de monsieur l'abbé Corbell. Votre ancien curé dont j'ai pu apprécier la clairvoyance et l'ardeur, doit se réjouir ce matin du haut du ciel.

Honneur, louange et reconnaissance à ces prêtres fondateurs de paroisses, bâtisseurs d'églises, souvent, hélas, ils furent victimes de leurs glorieux travaux.

Quelle vaillance, quel courage, il leur faut particulièrement dans notre diocèse. S'ils étaient riches, tout leur serait facile, mais ils sont pauvres. Leur petite paroisse aussi est pauvre. Alors, il y a une Providence au Ciel ! Ici et là, il se trouve de généreux bienfaiteurs à la porte desquels ils vont frapper ; il y a la foi de leurs paroissiens qui se privent parfois du nécessaire pour leur venir en aide ; il y a leur foi, à eux, leur foi sacerdotale qui bout dans leur cœur, qui gémit de voir Dieu logé dans une misère.

Soudain, l'œuvre commence, elle monte, elle s'achève, et la nouvelle église apparaît comme une reine descendue des cieux. La voilà l'histoire de votre église, paroissiens de Sainte-Agathe. Maintenant, elle domine de ses hautes tours les toits de votre cité et elle proclame votre foi et votre inlassable générosité. Honneur à vous qui depuis longtemps déjà avez donné au Seigneur une maison digne de Lui. Honneur à M. Corbell qui, à force de patience, d'efforts et de confiance en Dieu, a mené l'œuvre à bonne fin. Honneur à son successeur M. Bazinet qui la couronne de tous les accessoires nécessaires ou utiles au culte : orgue splendide, embellissements des alentours, statue magnifique, terrasse aux riches lampadaires, presbytère et dépendances dignes en tout point à Sainte-Agathe.

Mais ce n'est pas tant des œuvres matérielles que des œuvres spirituelles qu'il importe de parler ce matin.

DISCOURS DE S. E. Mgr LIMOGES prononcé à l'occasion des fêtes jubilaires de Sainte-Agathe

C'est grande liesse, aujourd'hui, dans Sainte-Agathe-des-Monts. Il y a 75 ans que votre paroisse existe. Il y a 25 ans que votre vénérable curé actuel, M. l'abbé J.-B. Bazinet, l'administrateur avec un dévouement, un succès qui ne s'est jamais démenti. Pour la célébration de ce double jubilé, il est de haute convenance que votre évêque, votre chef spirituel, s'unisse à vous, partage vos joies, après avoir été témoin de vos labeurs, de vos efforts pour faire de votre paroisse, une paroisse modèle. Comme pour toutes les paroisses du Nord, les débuts de Sainte-Agathe ont été pénibles. Ici, comme ailleurs, à cause de la pauvreté des premiers habitants, de la difficulté des communications, on a dû se contenter de peu : une chapelle et un presbytère en bois qu'on a fait durer longtemps.

Puis les moyens pécuniaires devenant meilleurs, on a élevé au Seigneur ce temple magnifique dont vous êtes légitimement fiers. C'est l'œuvre de monsieur l'abbé Corbell. Votre ancien curé dont j'ai pu apprécier la clairvoyance et l'ardeur, doit se réjouir ce matin du haut du ciel.

Honneur, louange et reconnaissance à ces prêtres fondateurs de paroisses, bâtisseurs d'églises, souvent, hélas, ils furent victimes de leurs glorieux travaux.

Quelle vaillance, quel courage, il leur faut particulièrement dans notre diocèse. S'ils étaient riches, tout leur serait facile, mais ils sont pauvres. Leur petite paroisse aussi est pauvre. Alors, il y a une Providence au Ciel ! Ici et là, il se trouve de généreux bienfaiteurs à la porte desquels ils vont frapper ; il y a la foi de leurs paroissiens qui se privent parfois du nécessaire pour leur venir en aide ; il y a leur foi, à eux, leur foi sacerdotale qui bout dans leur cœur, qui gémit de voir Dieu logé dans une misère.

Soudain, l'œuvre commence, elle monte, elle s'achève, et la nouvelle église apparaît comme une reine descendue des cieux. La voilà l'histoire de votre église, paroissiens de Sainte-Agathe. Maintenant, elle domine de ses hautes tours les toits de votre cité et elle proclame votre foi et votre inlassable générosité. Honneur à vous qui depuis longtemps déjà avez donné au Seigneur une maison digne de Lui. Honneur à M. Corbell qui, à force de patience, d'efforts et de confiance en Dieu, a mené l'œuvre à bonne fin. Honneur à son successeur M. Bazinet qui la couronne de tous les accessoires nécessaires ou utiles au culte : orgue splendide, embellissements des alentours, statue magnifique, terrasse aux riches lampadaires, presbytère et dépendances dignes en tout point à Sainte-Agathe.

Mais ce n'est pas tant des œuvres matérielles que des œuvres spirituelles qu'il importe de parler ce matin.

DISCOURS DE S. E. Mgr LIMOGES prononcé à l'occasion des fêtes jubilaires de Sainte-Agathe

C'est grande liesse, aujourd'hui, dans Sainte-Agathe-des-Monts. Il y a 75 ans que votre paroisse existe. Il y a 25 ans que votre vénérable curé actuel, M. l'abbé J.-B. Bazinet, l'administrateur avec un dévouement, un succès qui ne s'est jamais démenti. Pour la célébration de ce double jubilé, il est de haute convenance que votre évêque, votre chef spirituel, s'unisse à vous, partage vos joies, après avoir été témoin de vos labeurs, de vos efforts pour faire de votre paroisse, une paroisse modèle. Comme pour toutes les paroisses du Nord, les débuts de Sainte-Agathe ont été pénibles. Ici, comme ailleurs, à cause de la pauvreté des premiers habitants, de la difficulté des communications, on a dû se contenter de peu : une chapelle et un presbytère en bois qu'on a fait durer longtemps.

Puis les moyens pécuniaires devenant meilleurs, on a élevé au Seigneur ce temple magnifique dont vous êtes légitimement fiers. C'est l'œuvre de monsieur l'abbé Corbell. Votre ancien curé dont j'ai pu apprécier la clairvoyance et l'ardeur, doit se réjouir ce matin du haut du ciel.

Honneur, louange et reconnaissance à ces prêtres fondateurs de paroisses, bâtisseurs d'églises, souvent, hélas, ils furent victimes de leurs glorieux travaux.

Quelle vaillance, quel courage, il leur faut particulièrement dans notre diocèse. S'ils étaient riches, tout leur serait facile, mais ils sont pauvres. Leur petite paroisse aussi est pauvre. Alors, il y a une Providence au Ciel ! Ici et là, il se trouve de généreux bienfaiteurs à la porte desquels ils vont frapper ; il y a la foi de leurs paroissiens qui se privent parfois du nécessaire pour leur venir en aide ; il y a leur foi, à eux, leur foi sacerdotale qui bout dans leur cœur, qui gémit de voir Dieu logé dans une misère.

Soudain, l'œuvre commence, elle monte, elle s'achève, et la nouvelle église apparaît comme une reine descendue des cieux. La voilà l'histoire de votre église, paroissiens de Sainte-Agathe. Maintenant, elle domine de ses hautes tours les toits de votre cité et elle proclame votre foi et votre inlassable générosité. Honneur à vous qui depuis longtemps déjà avez donné au Seigneur une maison digne de Lui. Honneur à M. Corbell qui, à force de patience, d'efforts et de confiance en Dieu, a mené l'œuvre à bonne fin. Honneur à son successeur M. Bazinet qui la couronne de tous les accessoires nécessaires ou utiles au culte : orgue splendide, embellissements des alentours, statue magnifique, terrasse aux riches lampadaires, presbytère et dépendances dignes en tout point à Sainte-Agathe.

Mais ce n'est pas tant des œuvres matérielles que des œuvres spirituelles qu'il importe de parler ce matin.

Belles fêtes à Sainte-Agathe

M. le curé J.-B. Bazinet est fait prélat romain

Cet honneur lui est conféré à l'occasion du 75e anniversaire de Sainte-Agathe et

KODAKS ET PELLICULES

Développement — Impressions —

Agrandissement

CHOCOLATS LAURA SECORD

Plumes Waterman — Crayons
Waterman — Papier à lettre

PHARMACIE

OSCAR LANDRY

La mieux assortie du district

339, rue Saint-Georges Saint-Jérôme
VOISIN DU MARCHÉ
Tél. 461 et 490

Les Sports
Par ARMAND

LA LIGUE DE

BALLE MOLLE

JEROMIENNE

Jeudi dernier, 21 mai, avait lieu la grande ouverture officielle de la ligue de balle-molle jérémienne. La première balle fut lancée par Son Honneur le maire J.-E. Bertie. Les balles avaient été gracieusement offertes par M. Bertie et le chef de Police Latour.

La fanfare du collège à son grand complet, fit la parade, accompagnée de toutes les équipes. M. l'abbé Paul Labelle suivait, accompagné du président, M. Ernest Saint-Onge.

La première partie mettait aux prises les Anciens du Collège avec le Cercle de la Durantaye. La partie fut gagnée par les Anciens du Collège, sur décision de l'arbitre. Pour la 2e partie, le All Stars Regent visitait le Cercle de la Durantaye. Le Regent remporta la victoire. M. Gaston Prud'homme, le lanceur du Regent a joué une belle partie et M. Ernest Bastien, du Cercle de la Durantaye, en fut l'étoile.

Mercredi soir dernier, deux équipes de la ligue jérémienne se rencontrèrent de nouveau dans une partie très intéressante à l'issue de laquelle le Cercle de la Durantaye remporta la victoire sur les Anciens du Collège par le score de 8 à 5.

Pour le Cercle de la Durantaye, le lanceur, a retiré 21 hommes au bâton et E. Grignon a frappé 3 coups sûrs.

Pour les Anciens du Collège, R. Binette et G. Wilson se sont distingués.

Les amateurs purent également assister à une partie intéressante par laquelle le Cercle de la Durantaye remporta la victoire sur les Anciens du Collège par le score de 6 à 2.

Pour le Cercle de la Durantaye, Ch. Desjardins fut l'étoile de la partie qui fut des plus intéressantes. Le score resta de 0 à 0 jusqu'à la 5e.

En foule au terrain Regent dimanche après-midi pour autre rencontre régulière des équipes de la ligue, alors que le Cercle de la Durantaye remporta la victoire sur les Anciens du Collège par le score de 10 à 0. Cette partie sera vivement contestée car les deux clubs ont de très bonnes équipes à peu près d'égal force. Dans une 2e partie, les Anciens du Collège se rencontreront avec les All Stars Regent.

La fanfare du Collège prête gracieusement son concours et participera dans les rues avant la partie.

LA LIGUE REGENT

Vendredi soir dernier, avait lieu une autre partie de la ligue Regent. Le Bureau remporta une victoire facile sur l'équipe du département de la finition.

Pour le bureau, M. Fernand Millette a bien joué. Pour le département de la finition, R. Binette fit sensation.

Le base-ball à Saint-Jérôme

Sur les deux parties qui ont été jouées ici à date, sur la cédule de la ligue de Base-Ball Inter-cité, le Saint-Jérôme a une partie gagnée et une partie perdue à son crédit.

Dimanche prochain, le Georges V sera le club visiteur, et nos joueurs espèrent leur infliger une défaite. Qu'on ne manque pas cette partie qui sera certainement intéressante.

La cédule des parties régulières de la ligue de Base-Ball inter-cité pour la présente saison a été imprimée pour distribution par courtoisie de la Pharmacie Landry et du Cercle de la Durantaye. On peut s'en procurer à ces deux derniers endroits ainsi que sur le terrain où elles seront distribuées à la partie de dimanche.

Danse du club de tennis Dominion

C'est samedi soir prochain, 6 juin, que le club de tennis Dominion inaugurera l'ouverture officielle de la saison par sa grande danse annuelle qui aura lieu au chalet du club de golf. Les billets sont en vente au prix de 50c et tous les amateurs sont invités.

Un orchestre de premier ordre fera les frais de la musique. Ce soir-là, on procédera au tirage du magnifique radio qui est actuellement exposé dans les vitrines du Restaurant Diana, où on peut aussi se procurer des billets sur ce tirage.

LUTTE A L'ARENA SAINT-JEROME

Grande ouverture le vendredi, 5 juin

Vendredi soir prochain, sous la direction de l'arena Saint-Jérôme, aura lieu la grande ouverture de la lutte à Saint-Jérôme.

M. J.-R. Beaudry est l'organisateur de ces soirées. L'arbitre sera M. Rod. Larose et le match maker, Ray Lamontagne.

Voici le programme de la soirée : En finale, 90 minutes, Harry Madison vs Carl Warden ; en semi-finale, 30 minutes, Johnny Dallas vs Eddie Marquette ; spécial 30 minutes, Black Secret vs Jack Riley ; 20 minutes, Jacques Trudeau vs Bob Steele.

L'admission est de 25c, enfants 15c. Les sièges près de l'arène, 35c.

Si vous n'êtes pas satisfait de votre salaire actuel, et si vous êtes un homme honnête, travailleur et anxieux d'améliorer votre situation, l'opportunité vous est offerte de vous créer de bons revenus pour le présent et l'avenir.

Pour informations, s'adresser à **A.-O. Miron** GERANT DE SUCCURSALES

Chambre 123
Edifice Sun Life
MONTREAL

Bureau existant depuis 34 ans

Tél. No 58 — Saint-Jérôme

C.-A. LORRAIN & FILS
ASSURANCES GENERALES
Vendeurs autorisés des Autos

Bulck - Pontiac - Chevrolet - Oldsmobile

Bureau existant depuis 34 ans

Tél. No 58 — Saint-Jérôme

Tél. No 58 — Saint-Jérôme

Nouvelles de Saint-Jérôme

Ordination sacerdotale

Le samedi 6 juin 1936 aura lieu l'ordination sacerdotale de M. Jean-Paul Giraldeau, fils de feu M. Honorius Giraldeau et frère de M. Lucien Giraldeau, échevin de la ville de Saint-Jérôme.

L'ordination sera conférée par S. Excellence Mgr A.-E. Deschamps en la cathédrale de Montréal.

M. l'abbé Giraldeau célébrera sa première messe le lendemain à 11 heures, en l'église de Saint-Jérôme.

Convention régionale des Chambres de Commerce

La convention régionale des Chambres de Commerce est remise au 8 juin prochain. Elle se tiendra à l'hôtel de ville à 10 heures du matin. Le midi, il y aura banquet à l'hôtel Lapointe.

Assemblée de la Chambre de Commerce

Une assemblée générale des membres de la Chambre de Commerce, aura lieu au Palais de Justice, mercredi soir, 3 juin, à 8.30 heures. Des questions très importantes y seront étudiées au sujet du congrès du 8 juin prochain.

Le Président, J.-W. CYR. (Communiqué)

Réunion annuelle des anciens de l'école normale

C'est demain, samedi, à 10 heures, heure avancée, que se réuniront les anciens élèves, à l'école normale.

Convention au pensionnat des Saints Anges

Le dimanche, 31 mai, à 2 heures, (heure avancée) les anciennes élèves du pensionnat des Soeurs de Sainte-Anne, à Saint-Jérôme, sont cordialement invitées à assister à leur réunion annuelle. Cette invitation peut être comptée comme personnelle.

Nouveau citoyen

Nous apprenons avec plaisir que M. Jules Jarry, notaire, de Mont-Laurier, a acheté le greffe du notaire J.-E. Parent, et s'est établi définitivement à Saint-Jérôme d'ici quelques jours.

M. Jarry habitera le manoir Parent, sur l'Avenue Melancon, à l'autourne.

Nous souhaitons la bienvenue à ce nouveau citoyen.

Feu M. Joseph Taillon

Dimanche dernier est décédée à l'hospice, Mme Joseph Taillon, née Marguerite Normand, âgée de 71 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier.

Feu Mme Xavier Saint-Onge

Mardi dernier est décédée également à l'hospice, Mme Xavier Saint-Onge, née Malvina Desormeaux, âgée de 87 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures.

Feu M. Damien Rolland

Les funérailles de M. Damien Rolland, décédé à l'âge de 75 ans et 11 mois, ont eu lieu samedi matin dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé Robillard assisté de MM. les abbés Leblond et Mayer, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Labelle, Wilfrid Rochon, Alfred Lorrain, Jérôme Bertrand, Alfred Lauzon et Ferdinand Labonté.

Le cortège était précédé de la bannière du Tiers-Ordre porté par MM. David Roy, Ménasippe Filion, Olivier Bélanger, M. Allaire, M. Palement, M. Aubin.

Le défunt laisse pour pleurer son épouse, née Méline Gagnon, deux fils, M. Frédéric Bélanger et M. Calixte Collette, trois petits-enfants, Juliette, Germaine et Gérard Collette, son frère M. Prudent Rolland, ses beaux-frères et belles-sœurs : Mmes Ferdinand Valiquette, Jérôme Bertrand et M. Ferdinand Gagnon.

Mme Damien Rolland et ses enfants, Mmes Bélanger et Collette, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

Voyage dans l'Ouest

Notre concitoyen M. J.-T. Clément, échevin de cette ville est parti lundi soir, le 25 mai pour Winnipeg, Manitoba, appelé d'urgence au chevet de sa mère, Mme Vve Noé Clément, gravement malade. Mme Clément est âgée de 87 ans.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Salon de coiffure

Mme Armand Lebrun a ouvert un nouveau salon de coiffure au no 315 rue Saint-Georges, Tél. 375.

Accusé de réception

Le trésorier de la ville Saint-Jérôme, M. Cléophas Viau, accuse réception d'un montant de \$4.00, reçu dans une lettre non signée, avec ces mots : "Argent dû à la Ville de Saint-Jérôme".

Félicitations à cette personne inconnue pour son honnêteté.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Salon de coiffure

Mme Armand Lebrun a ouvert un nouveau salon de coiffure au no 315 rue Saint-Georges, Tél. 375.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

Feu M. Damien Rolland

Les funérailles de M. Damien Rolland, décédé à l'âge de 75 ans et 11 mois, ont eu lieu samedi matin dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé Robillard assisté de MM. les abbés Leblond et Mayer, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Labelle, Wilfrid Rochon, Alfred Lorrain, Jérôme Bertrand, Alfred Lauzon et Ferdinand Labonté.

Le cortège était précédé de la bannière du Tiers-Ordre porté par MM. David Roy, Ménasippe Filion, Olivier Bélanger, M. Allaire, M. Palement, M. Aubin.

Le défunt laisse pour pleurer son épouse, née Méline Gagnon, deux fils, M. Frédéric Bélanger et M. Calixte Collette, trois petits-enfants, Juliette, Germaine et Gérard Collette, son frère M. Prudent Rolland, ses beaux-frères et belles-sœurs : Mmes Ferdinand Valiquette, Jérôme Bertrand et M. Ferdinand Gagnon.

Mme Damien Rolland et ses enfants, Mmes Bélanger et Collette, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

Voyage dans l'Ouest

Notre concitoyen M. J.-T. Clément, échevin de cette ville est parti lundi soir, le 25 mai pour Winnipeg, Manitoba, appelé d'urgence au chevet de sa mère, Mme Vve Noé Clément, gravement malade. Mme Clément est âgée de 87 ans.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

M. et Madame J.-Antony Lessard (née Gilberte Lambert) font part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Albert-Jacques-André. Le parrain et la marraine étaient M. et Madame Albert Lessard, de Saint-Justin, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, a fait la cérémonie du baptême.

Prochain mariage

Demain matin, à 6 heures, à Saint-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Gascon, fille de M. et Mme Emmanuel Gascon, décédée, avec M. Jules Oumet, fils de M. et Mme Joseph Oumet.

Naissance

COIN DES PROFESSIONNELS

AVOCAT

LEGAULT & LEGAULT

L. L. Legault, C. R.

Sequestre officiel du District de Terrebonne

Guy Legault, B.A., L.L.B.

AVOCATS ET PROCUREURS

Téléphone 60 — Boite Postale 93

LACHUTE

Paul Larose LL.B.

AVOCAT

188 rue Blainville

SAINTE-THERESE

Téléphone 50

GASTON GIBEAULT

AVOCAT

de Bourassa & Gibeault

Tél. 60 — 5 rue Préfontaine

SAINT-AGATHE-DES-MONTS

MELI-MELO

(Suite de la première page)

reste, les gouvernements anglais ont établi qu'il n'y eut pas d'émigration de Canadiens en France, après la cession.

Les officiers élus par la section française d'histoire et de littérature, sont : président, M. Gustave Lanctôt ; vice-président, l'abbé Elie-J. Auclair, de Saint-Polycarpe ; secrétaire, M. Séraphin Marion.

L'EXCELLENCE CREDIT DE LA PROVINCE DE QUEBEC